



La pièce de théâtre **Tijuana**, résultat de six mois d'infiltration *Page B 7*



La **danse-thérapie** arrive chez les Grands Ballets canadiens *Page B 8*

ÉCONOMIE

CAHIER B • LE DEVOIR • LE JEUDI 24 MAI 2018

ANALYSE

Cet impôt versé en trop

La « journée de l'affranchissement de l'impôt » de l'Institut Fraser n'est peut-être pas que futile. En extrapolant à partir de ce calcul annuel, on observe que le Québécois moyen a consacré en 2016 14 jours de plus au paiement de ses taxes et impôts qu'à s'offrir des services publics.

GÉRARD BÉRUBÉ

Cette référence à l'exercice du *think tank* de droite ne vise qu'à attirer l'attention. L'IREC nous propose depuis quelques années sa contrepartie: le Jour de la solidarité fiscale. Si Fraser ne s'arrête qu'aux impôts et taxes payés, l'Institut de recherche en économie contemporaine calcule l'autre partie de l'équation, à savoir les services et prestations reçus. Où en sommes-nous?

En 2016, l'Institut Fraser situait la journée d'affranchissement d'impôt des Québécois au 22 juin, dépassés seulement par les Terre-Neuviens. Ce fardeau fiscal accaparait l'équivalent des 173 premiers jours de l'année. Dans sa mise à jour publiée mercredi, l'IREC retient, pour la même année, que, collectivement, les Québécois avaient consenti le nombre

Une réduction des jours d'activité consacrés n'est pas une mesure de bien-être collectif

de jours pour combler toutes les dépenses publiques courantes le 7 juin. Un écart de 14 jours que l'on peut facilement mettre sur le dos de la méthodologie, des écarts-types dans les banques de données, mais aussi sur la facture — plus élevée, sinon trop élevée pour plusieurs — qu'il faudrait payer si le service ou la couverture venait du privé. Il est généralement reconnu qu'à efficacité égale,

l'approche collective, en mutualisant les risques, vient abaisser les coûts.

L'approche basée sur le fardeau fiscal des ménages utilisée par l'Institut de Vancouver oublie que cette fiscalité est soit redistribuée, soit en partie retournée ou encore capitalisée pour des revenus futurs, soit transformée en prestations de services qu'il faudrait autrement payer. Dans un sens plus large, l'exercice de Fraser ne tient pas compte de l'impôt des entreprises, de la fiscalité des individus, des incitatifs et autres instruments fiscalisés. Sans oublier que le calcul fait fi des mécanismes de redistribution et omet les contribuables ne payant pas d'impôt dans les deux extrémités du spectre, avec, au Québec, une portion toujours plus nombreuse dans la partie inférieure de la courbe de distribution des revenus.

La protection sociale d'abord

Revenant à l'IREC, l'auteur, Gilles L. Bourque, ajoute que « la majorité des jours d'activité consacrés servent à financer des dépenses qui seront retournées sous forme de services ou de prestations dont profitent directement l'ensemble des ménages ». Au sommet se situe la protection sociale, avec 37,3 jours

VOIR PAGE B 2 : FISCALITÉ



JACQUES NADEAU LE DEVOIR

« De plus en plus de consommateurs donnent une fin de vie prématurée à leurs produits » alors qu'ils ne sont pas nécessairement inutiles.

L'obsolescence est aussi l'affaire des consommateurs, prévient Équiterre

Une étude conclut que les gens ont « une faible propension vers le réemploi » et que le recours à la réparation n'est pas répandu

ALEXANDRE SHIELDS

Si le prêt-à-jeter est devenu la norme pour plusieurs des produits que nous consommons, les entreprises qui les fabriquent ne sont pas les seules à blâmer. Les consommateurs sont eux aussi en bonne partie responsables du phénomène de l'obsolescence, conclut une enquête qui doit être publiée jeudi par Équiterre.

Qu'il s'agisse d'appareils électroménagers d'usage courant ou encore d'appareils électroniques, il est devenu commun d'affirmer que la durée de vie de ces produits ne cesse de diminuer. La situation a d'ailleurs été documentée. Et pour expliquer le phénomène, plusieurs accusent sans détour les entreprises qui produisent ces appareils. C'est ce qu'on appelle « l'obsolescence programmée ».

L'étude produite par Équiterre à partir d'une enquête menée auprès de 2202 Canadiens, et dont *Le Devoir* a obtenu copie, indique d'ailleurs que plus de 86% des répondants affirment que

leurs appareils électroménagers et électroniques sont « volontairement conçus pour ne pas durer ».

Or, cette réalité — ou cette perception, selon le point de vue — ne permet pas de comprendre toute l'ampleur du phénomène de l'obsolescence, explique Annick Girard, chargée de projet chez Équiterre. Les consommateurs ont aussi une grande part de responsabilité dans cette situation, même s'ils croient qu'ils sont essentiellement des victimes», précise-t-elle.

L'enquête révèle en effet que « de plus en plus de consommateurs donnent une fin de vie prématurée à leurs produits, généralement des biens durables, non pas parce que ceux-ci ne fonctionnent plus, mais tout simplement pour des raisons de fonctionnalités techniques, esthétiques ou psychologiques ».

Les résultats tendent ainsi à démontrer que très peu de gens font réparer leurs appareils défectueux. Seulement 19% des répondants font réparer leurs appareils électroménagers et 26% le font pour les appareils électroniques.

Quant aux achats, ils se concentrent à 80% sur des appareils neufs, ce qui indique « une faible propension vers le réemploi ».

Près d'un consommateur sur cinq peut par ailleurs être qualifié d'« excessif », puisqu'il a acheté cinq appareils ou plus au cours des deux dernières années.

Dans ce cas, Annick Girard rappelle toutefois que les consommateurs succombent aussi aux « tactiques marketing » qui incitent à la consommation. Elle cite comme exemples les promotions qui proposent de remplacer les électroménagers en bloc, ou encore les cartes de crédit qui offrent d'acheter des produits grâce à un programme de « points » accumulés au fil des achats.

Partant de ces constats, Équiterre plaide pour une prise de conscience du phénomène. « Nous ne disons pas que l'obsolescence programmée n'existe pas, mais elle est très difficile à démontrer. Établir la preuve, par exemple, peut s'avérer

VOIR PAGE B 2 : APPAREILS

LE MYTHE START-UP

S'inscrire à un concours de « pitches » et y perdre 3000 \$

Les compétitions qui élèvent les entrepreneurs au rang de vedettes ne font pas l'unanimité

Pour découvrir la face cachée du monde des entreprises en démarrage, *Le Devoir* vous présente *Le mythe start-up*, un balado qui franchit chacune des étapes du véritable parcours d'un entrepreneur, ici à travers l'histoire du cofondateur de Clinia.ca, Simon Bédard. Dans le quatrième épisode diffusé jeudi, les concours de *pitches*, ces compétitions prestigieuses qui peuvent vous rapporter gros... ou vous faire perdre votre temps.

KARL RETTINO-PARAZELLI

Si l'entrepreneuriat connaît un regain de popularité par les temps qui courent, c'est en grande partie grâce à ces concours où les entrepreneurs montent sur scène à tour de rôle et disposent de seulement quelques minutes pour démontrer que leur produit vaudra bientôt des millions de dollars. Simon Bédard, le cofonda-

teur de Clinia.ca, ne fait pas exception. Comme pratiquement tous les membres de l'écosystème québécois des *start-up*, il a tenté sa chance en participant à une foule de compétitions à travers le Québec, dans l'espoir de gagner argent et notoriété.

Il a parfois remporté les grands honneurs, d'autres fois non, mais comme il le raconte dans le quatrième épisode du *Mythe start-up*, une expé-

rience lui a laissé un goût amer et a bien failli nuire à sa jeune entreprise.

Alors qu'il participait à une compétition organisée à Montréal, il a découvert qu'une des juges à qui il venait de transmettre des informations privilégiées sur sa compagnie investissait déjà dans une entreprise concurrente. Résultat: il a mis en demeure la juge en question pour l'empêcher d'utiliser ces informations critiques.

« En gros, il y a eu beaucoup de stress pour ce concours-là dans le but d'aller chercher 2000 \$. Et finalement, ça nous a coûté 3000 \$ d'avocats pour la mise en demeure, l'affidavit et la présence en cour », raconte Simon.

VOIR PAGE B 2 : CONCOURS

Écoutez *Le mythe start-up* sur les plateformes numériques du *Devoir*.



ORGANISATION JOURNÉE DÉMO MONTRÉAL 2017

La Journée démo Montréal, organisée par plusieurs accélérateurs de la métropole, est l'un des plus importants concours de « pitches » qui ont lieu chaque année à travers le Québec.

ÉCONOMIE

Ottawa bloque le rachat d'Aecon

Ottawa — Le gouvernement fédéral a bloqué la prise de contrôle du Groupe Aecon par une société d'Etat chinoise pour des raisons de sécurité nationale. Un porte-parole du ministre du Développement économique, Navdeep Bains, a confirmé, mercredi, la décision du gouvernement d'empêcher CCCC International Holding d'acquiescer à l'entreprise de construction Aecon, une transaction estimée à 1,5 milliard. Le gouvernement Trudeau a été soumis à de fortes pressions à travers le pays pour rejeter l'offre d'achat. En février, Ottawa avait annoncé un examen complet sous l'angle de la sécurité nationale de la prise de contrôle d'Aecon. A l'époque, le bureau du ministre Bains avait déclaré que, selon les conseils des agences de sécurité, le gouvernement croyait qu'il y avait « un risque de préjudice à la sécurité nationale ». Aecon participe depuis longtemps à des projets de construction et d'ingénierie au Canada, comme la tour CN, le SkyTrain de Vancouver, la Voie maritime du Saint-Laurent et le chantier naval de Halifax. L'entreprise fait aussi partie du consortium qui construit le Réseau express métropolitain dans la région de Montréal.

La Presse canadienne

Nouvelle entente ratifiée au CN

Les 1800 mécaniciens de locomotive canadiens de la Compagnie des chemins de fer nationaux du Canada (CN) ont ratifié une nouvelle convention collective de cinq ans, a indiqué mercredi le transporteur ferroviaire. L'entente conclue avec la Confédération ferroviaire de Teamsters Canada (CFTC) prévoit des hausses de salaire annuelles et des améliorations aux avantages sociaux alignées avec celles observées dans l'industrie, a précisé l'entreprise montréalaise. La ratification contraste avec la situation au Canadien Pacifique, où une offre présentée par la direction pourrait être rejetée par les employés. Les mécaniciens et les agents d'entretien en signalisation représentés par deux syndicats votent jusqu'à vendredi midi sur la proposition, que les négociateurs syndicaux ont recommandé de rejeter.

La Presse canadienne



JONATHAN HAYWARD LA PRESSE CANADIENNE

« Les franchisés sont de plus en plus préoccupés par les tentatives égoïstes de RBI d'augmenter de façon importante ses profits aux dépens des franchisés », selon le regroupement GWNFA.

Une autre étude défavorable pour Tim Hortons

La société est tombée de la 13^e à la 67^e place dans le classement du cabinet Reputation Institute

Toronto — Tim Hortons perd des plumes dans une autre étude qui examine les entreprises les plus réputées au Canada. Selon le cabinet de recherche Reputation Institute, la société est tombée de la 13^e à la 67^e place, soit l'une des plus grandes dégringolades parmi les 250 entreprises analysées cette année, même si la marque est toujours considérée comme ayant une « forte réputation ».

L'étude est fondée sur les évaluations de 27 000 Canadiens, qui sont invités à noter les entreprises sur leurs produits, l'innovation, la gouvernance en milieu de travail, la citoyenneté, le leadership et le rendement financier. Google, Lego et Rolex sont en tête de liste, tandis que les marques canadiennes MEC, Jean Coutu et Canadian Tire se classent parmi les 20 premières. Shoppers Drug Mart/Pharmaprix, Home Hardware, Cineplex, Roots et Sleep Country Canada figurent parmi les 50 premières.

Cette étude est publiée après qu'un classement similaire dévoilé en avril par la firme Léger eut délogé Tim Hortons de la quatrième place pour le reléguer en 50^e position. Les changements font suite à une dispute publique entre la société mère de Tim Hortons, Restaurant Brands International, et la Great White North Franchise Association (GWNFA), qui prétend représenter plus de la moitié des franchisés de l'enseigne. Ces derniers mois, ils se sont querelés concernant les mesures de réduction des coûts prises par certains franchisés à la suite de la hausse du salaire minimum en Ontario, de l'utilisation abusive d'un fonds publicitaire national et d'un plan de rénovation de 700 millions.

En avril dernier, le conseil de franchisés de Tim Hortons a dénoncé ce groupe, lui reprochant de s'être plaint publiquement de leur société mère, Restaurant Brands International (RBI). Dans une lettre aux franchisés dont La Presse canadienne a obtenu copie, le conseil fait valoir que les commentaires de la GWNFA critiquant la société dans les médias et auprès du gouvernement fédéral ont fait du tort à la marque Tim Hortons.

Enquête fédérale

La GWNFA a déclenché une enquête fédérale en écrivant au ministre de l'Innovation Navdeep Bains, plus tôt en avril, pour dénoncer ce qu'elle considère comme des manquements aux promesses faites par RBI en vertu de la Loi sur Investissement Canada lors de son acquisition de Tim Hortons, en 2014. « Les franchisés sont de plus en plus préoccupés par les tentatives égoïstes de RBI d'augmenter de façon importante ses profits aux dépens des franchisés », est-il écrit.

Dans sa lettre, le conseil des franchisés estime que ces sorties publiques ont fait en sorte que les consommateurs se montrent plus critiques envers la chaîne de cafés, pour des problèmes dont ils n'auraient probablement pas eu conscience autrement. Tim Hortons a indiqué qu'elle n'avait rien à dire au sujet de la lettre, mais elle a convenu qu'elle avait du pain sur la planche et ajouté qu'elle accueillait favorablement toute conversation avec les franchisés.

Avec Le Devoir
La Presse canadienne

Comcast prépare une contre-offre sur une partie de l'empire Murdoch

New York — Le géant du câble et des médias Comcast a annoncé mercredi qu'il est à un stade « avancé » pour lancer une contre-offre en espèces sur une partie de l'empire de Rupert Murdoch, dont les studios de cinéma 20th Century Fox et des chaînes de télévision câblées américaines.

Cette proposition pourrait faire capoter l'accord entre M. Murdoch et Disney, auquel le magnat des médias a accepté il y a plusieurs mois de vendre ces actifs pour 66 milliards de dollars.

« Comcast confirme qu'il envisage, et est en stade avancé, de lancer une offre sur les activités que Fox a accepté de vendre à Disney et qui n'incluent pas Fox News, Fox Business et d'autres actifs dans la télévision » aux États-Unis, écrit dans un court communiqué le groupe, déjà propriétaire des chaînes de télévision NBC, CNBC, MSNBC entre autres. Il ajoute que toute offre de sa part serait bénéfique pour les actionnaires de Fox, à qui Comcast promet une prime élevée comparée à la proposition financière de Disney. Grosso modo, l'offre de Comcast devrait être supérieure à 66 milliards et l'entreprise accepterait également de payer les frais de rupture de l'accord entre Rupert Murdoch et Disney. « La décision définitive n'a pas encore été prise, mais à ce stade les préparatifs pour financer l'offre en numéraire et respecter la procédure réglementaire sont bien avancés », a ajouté Comcast.

« Si aucune décision définitive n'a encore été prise, la recherche des moyens pour financer cette offre qui sera tout en espèces et les envois réglementaires nécessaires sont déjà à un stade avancé », conclut Comcast, dont l'annonce survient quelques jours avant l'assemblée générale des actionnaires de 21st Century Fox.

En attente d'une décision

Début mai, des sources avaient indiqué à l'agence Reuters que Comcast cherchait à obtenir de ses banques des lignes de crédit susceptibles d'atteindre un montant global de 60 milliards en vue d'une contre-offre en numéraire sur ces actifs. Les mêmes sources

« Comcast confirme qu'il envisage, et est en stade avancé, de lancer une offre sur les activités que Fox a accepté de vendre à Disney »

Extrait d'un communiqué transmis par Comcast

ont indiqué que le p.-d.g. de Comcast, Brian Roberts, ne lancerait une offre que si un juge fédéral autorisait le mois prochain AT&T à racheter Time Warner pour 85 milliards.

Ce n'est pas la première fois que Comcast essaie de mettre la main sur l'empire de Rupert Murdoch: fin 2017, le groupe avait été éconduit par le magnat, qui craint qu'un mariage entre son groupe et Comcast ne soit bloqué par les autorités de la concurrence vu que les deux sociétés sont adversaires.

Le ministère de la Justice a par exemple décidé de s'opposer à la fusion entre l'opérateur télécoms AT&T et Time Warner (HBO, CNN, studio Warner Bros), qui ne sont pourtant pas des concurrents directs. Un procès est actuellement en cours.

Le secteur des médias est en plein bouleversement aux États-Unis, les groupes traditionnels cherchant à se renforcer face à la puissance des géants technologiques, comme Netflix ou Amazon.

Comcast, propriétaire entre autres de NBC et d'Universal Pictures, a également soumis en avril une offre de 22 milliards de livres sur Sky pour acquérir les 61% dans le groupe européen de télévision payante que Fox ne détient pas encore.

Avec Le Devoir
Agence France-Presse

Météo Média

Le lever du soleil: 5h13
Coucher du soleil: 20h27

Canada	Auj.	Demain	Le Monde	Auj.	Demain
Edmonton	Ora 27/15	Sol 29/14	Londres	Plu 20/12	Var 24/14
Moncton	Var 15/8	Plu 16/8	Los Angeles	Var 20/14	Sol 21/14
Saint-Jean	Sol 13/8	Plu 18/11	Mexico	Sol 28/14	Sol 27/14
Toronto	Sol 27/15	Sol 28/17	New York	Sol 23/16	Sol 27/19
Vancouver	Sol 20/13	Sol 19/11	Paris	Ave 24/15	Var 26/18
Winnipeg	Ora 30/18	Ora 26/18	Tokyo	Sol 24/19	Sol 25/19

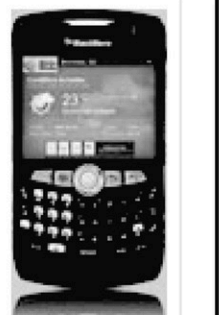
Montréal	Ce soir	Demain	Samedi	Dimanche
Aujourd'hui 22	16	27/16	21/15	21/15
Généralement ensoleillé.	Généralement dégagé.	Averses (pdp 40%).	Faible pluie (pdp 80%).	Averses (pdp 40%).

Québec	Ce soir	Demain	Samedi	Dimanche
Aujourd'hui 17	12	25/11	20/10	17/11
Généralement ensoleillé.	Ciel variable.	Orages (pdp 40%).	Ciel variable.	Faible pluie (pdp 80%).

Gatineau	Ce soir	Demain	Samedi	Dimanche
Aujourd'hui 26	16	28/16	23/14	23/15
Généralement ensoleillé.	Ciel dégagé.	Averses (pdp 40%).	Orages (pdp 80%).	Averses (pdp 70%).

Pour que le pique-nique ne tombe pas à l'eau, accédez en tout temps à la météo.

Téléchargez MétéoÉclair sur votre téléphone intelligent.



CONCOURS

SUITE DE LA PAGE B 1

Alors, ces concours de *pitchs* en valent-ils la peine? Pas toujours, font valoir les experts de l'écosystème des entreprises en démarrage dans ce quatrième épisode.

« Être bon en *pitch* et gagner un concours, ça ne fait pas une *business*, soutient Richard Chénier, le directeur général du Centech. Je préfère quelqu'un qui *pitch* mal mais qui livre, que quelqu'un qui *pitch* bien, qui gagne tous les concours, mais qui ne livre rien. »

« Amener quelqu'un sur une scène et le faire *pitcher* devant 800 personnes, ça met

les gens sur un piédestal, mais ce n'est pas la réalité, renchérit Béatrice Couture, la directrice générale de l'accélérateur InnoCité Montréal. Après, tu es dans ton sous-sol, il faut que tu parles aux investisseurs, il faut que tu fasses ton *pitch* dans une salle de conférence et il faut que tu en closes des deals. »

Inspiration américaine

Des dizaines de concours de *pitchs* ont lieu chaque année à travers le Québec. Certains rassemblent des entreprises locales, alors que d'autres attirent les compagnies les plus prometteuses de la province. L'un des plus importants est la Journée démo Montréal, organisée par plu-

APPAREILS

SUITE DE LA PAGE B 1

très long et très ardu. Sachant cela, il faut regarder ce que nous pouvons faire comme citoyens et comme consommateurs pour lutter contre l'obsolescence», souligne M^{me} Girard.

Réutilisation

Elle estime ainsi qu'il importerait de promouvoir une plus grande réutilisation de certains appareils, notamment électroménagers. En ce sens, Équiterre plaide pour que les gouvernements fassent des efforts beaucoup plus substantiels afin d'offrir une éducation à la consommation. « Très peu de choses se font actuellement »

au Québec et au Canada, selon Annick Girard, notamment « pour favoriser la durabilité de l'utilisation des produits ».

Les entreprises devraient aussi être obligées de concevoir des produits qui peuvent être réparés, et non seulement remplacés, comme cela est devenu en bonne partie la norme. « On pourrait aussi demander aux fabricants d'indiquer quelle serait la durée de vie normale d'un appareil, mais aussi exiger un meilleur accès aux pièces de rechange et aux guides de réparation », ajoute M^{me} Girard.

« On en revient aussi à une question très simple, mais qui demeure pertinente: en avez-vous vraiment besoin? »

Le Devoir

FISCALITÉ

SUITE DE LA PAGE B 1

d'activité. Suit la santé, avec 34,7 jours, et les services généraux des administrations publiques, avec 28,7 jours. L'enseignement occupe le quatrième rang, loin derrière, avec 16,9 jours.

Il ressort toutefois de ce classement que les Québécois consentent presque autant de jours d'activité aux frais de la dette (14,7 jours) qu'à l'enseignement. Et que cette contribution a baissé dans la santé et l'enseignement, résultat de mesures d'austérité du gouvernement Couillard plongeant les systèmes de santé et d'éducation dans un climat de crise ou d'épuisement. Dans le premier

cas, l'effort consenti est passé sous la dernière lecture, remontant à 2014. Dans le second, l'activité consentie est tombée sous le niveau de 2008. Comme quoi une réduction des jours d'activité consacrés n'est pas une mesure de bien-être ou d'enrichissement collectif.

L'analyse de l'IREC n'offre pas une comparaison entre provinces. Elle tente toutefois de situer le Québec au sein de certains pays de l'OCDE, selon le niveau des dépenses publiques par rapport au PIB. Dans ce tableau, le Québec se situerait au 9^e rang sur 23 pays dans un intervalle ayant l'Irlande, la Suisse et les États-Unis à un extrême, la France, la Finlande et le Danemark à l'autre.

Le Devoir

ÉCONOMIE



Le prix de l'essence a dépassé le seuil de 1,50 \$ le litre d'ordinaire, à Montréal, mercredi.

JACQUES NADEAU LE DEVOIR

Un député réclame une enquête sur le prix de l'essence

Ottawa — Le Bureau de la concurrence doit enquêter sur la hausse du prix de l'essence, estime le député Gabriel Ste-Marie.

« C'est drôle, c'est censé être des entreprises qui sont en concurrence et tous les détaillants augmentent le prix de l'essence en même temps », a-t-il constaté mercredi. Celui-ci a fait parvenir une lettre à l'organisme fédéral ainsi qu'au ministre de l'Innovation, Navdeep Bains, pour exiger qu'il se penche sur cette « apparence de collusion ». Le ministre a le pouvoir de demander une enquête en vertu de la Loi sur la concurrence.

Ses lettres ont été envoyées lors de la dernière flambée des prix il y a quelques semaines, mais le député du Groupe parlementaire québécois n'a toujours pas reçu de réponse.

Le prix de l'essence à Montréal atteignait près de 1,52 \$ le litre d'ordinaire mercredi. C'est tout près du record his-

torique de 1,53 \$ le litre qui avait été atteint en juin 2014 à Montréal.

Sans indiquer si le ministre Bains allait demander une enquête du Bureau de la concurrence, son attaché de presse a signalé que cette hausse du prix de l'essence le préoccupe. « Nous comprenons et partageons les frustrations des citoyens, a affirmé Karl Sasseville. Nous évaluons présentement la situation afin de voir ce qui peut être fait. »

Cours du pétrole

Pour leur part, les cours du pétrole ont terminé en ordre dispersé mercredi, entre interrogations sur la production des membres de l'Organisation des pays exportateurs de pétrole (OPEP) et la hausse surprise des stocks de brut et d'essence aux États-Unis. A Londres, le baril de Brent de la mer du Nord pour livraison en juillet a terminé à 79,80 \$US sur l'Intercontinental Ex-

change (ICE), en hausse de 23 cUS par rapport à la clôture de mardi. Sur le New York Mercantile Exchange (Nymex), le baril de « light sweet crude » (WTI) pour la même échéance, dont c'est le premier jour d'utilisation comme contrat de référence, a cédé 36 cUS, à 71,84 \$US.

« Les investisseurs sont désormais pendus aux lèvres des représentants de l'OPEP, qui pourraient indiquer qu'ils vont relever leur production pour compenser des baisses », ont commenté les analystes de Cantor Fitzgerald. Le cartel s'est engagé fin 2016 avec dix autres producteurs, dont la Russie, à limiter leur production pour permettre au marché de retrouver l'équilibre alors que l'offre abondait.

Mais l'industrie pétrolière de deux poids lourds internationaux, la Venezuela et l'Iran, est menacée, et des informations de presse affirment que l'OPEP se préparerait à rele-

ver ses niveaux de production lors de sa prochaine réunion officielle, fin juin à Vienne. « Les analystes qui tablent sur un baril à plus de 100 \$US oublient que la Maison-Blanche collabore étroitement avec l'Arabie saoudite et les Émirats arabes unis », a toutefois souligné Olivier Jakob, analyste chez Petromatrix. Alors que le prix de l'essence commence à grimper, le président Donald Trump pourrait faire pression sur son allié saoudien, premier exportateur mondial, pour compenser la hausse des prix provoquée par les tensions entre les États-Unis et l'Iran.

Un baril à 100 \$US « pourrait par ailleurs freiner la croissance mondiale et *in fine* faire chuter la demande, ce qui n'est pas dans l'intérêt de l'OPEP », a également relevé Andy Lipow de Lipow Oil Associates.

Avec l'Agence France-Presse
La Presse canadienne

ÉTATS-UNIS

La Fed envisage de relever « bientôt » ses taux d'intérêt

Washington — La Banque centrale américaine (Fed) envisage de relever « bientôt » ses taux d'intérêt laissés inchangés début mai, selon un compte-rendu de la dernière réunion de son Comité monétaire publié mercredi.

« La plupart des participants ont estimé que si les informations à venir confirment globalement la perspective économique actuelle, il serait bientôt approprié que le Comité franchisse un nouveau pas dans sa volonté de mettre fin à sa politique accommodante », affirment les transcriptions de la réunion monétaire des 1^{er} et 2^{es} mai derniers.

Le 2 mai, la Fed avait maintenu le taux interbancaire au jour le jour dans la fourchette de 1,5% à 1,75% après l'avoir relevé d'un quart de point en mars. La prochaine réunion de son comité monétaire (FOMC) se tient les 12 et 13 juin.

L'ensemble des participants a toutefois pris le soin de préciser que « les ajustements

dans le rythme de la politique des taux d'intérêt dépendraient de leur évaluation des perspectives économiques et des risques » qui pourraient émerger, relevant notamment l'incertitude liée aux tensions commerciales qui pourrait saper le moral dans le monde des affaires.

Ils ont en outre estimé que leur « approche graduelle » dans l'augmentation des taux devrait être poursuivie « pour maintenir des conditions du marché du travail solides et atteindre un objectif d'inflation de 2% ». Ils ont aussi « exprimé une série de points de vue » sur le nombre de hausses à venir. En clair, ils ne sont pas unanimes sur le nombre de relèvements pour cette année.

Jusqu'à présent, la Fed a anticipé trois hausses de taux d'intérêt pour 2018, y compris celle de mars. Pour autant, certains économistes s'attendent à quatre relèvements de taux.

Sur l'inflation, les participants ont par ailleurs noté qu'ils pou-

vaient s'accommoder d'une période d'inflation au-dessus des 2% à condition que cette période soit « temporaire » et que le taux d'inflation soit « modestement » au-dessus de la cible « symétrique » des 2%. En mai, ils notaient que « l'inflation générale et celle mesurée, hors prix alimentaires et énergétiques, s'est rapprochée de 2% ».

Le Comité s'est aussi montré plus confiant quant à la possibilité que l'inflation sur une base de douze mois puisse se maintenir sur cette trajectoire des 2%. « Cela dit, il a été noté qu'il était prématuré de conclure que l'inflation pourra rester autour des 2%, en particulier après plusieurs années au cours desquelles l'inflation s'est maintenue de manière persistante en deçà des 2% ».

Par ailleurs, « d'une manière générale », le Comité s'est montré « optimiste » quant aux perspectives économiques, relevant que le marché de l'emploi continue d'être dynamique et que l'activité a progressé à un « rythme modéré ». Quelques participants ont néanmoins pointé le « risque » lié au manque de main-d'œuvre alors que l'économie est au plein emploi.

« Malgré la récente hausse du PCE, personne ne s'inquiète d'une hausse significative de l'inflation, et à l'inverse certains remarquent le fait qu'elle pourrait retomber sous 2% », a commenté Chris Low de FTN Financial. Cette situation suggère une politique de hausses de taux moins agressive pour contenir la hausse des prix, les courtiers de Wall Street s'attendant à trois ou quatre hausses de taux cette année.

Par ailleurs, même en cas de hausse agressive des taux, « les marchés semblent s'habituer au fait que l'on verra sans doute quatre hausses en 2018 », a indiqué Maris Ogg de Tower Bridge Advisors.

Agence France-Presse

SALAIRES DES ÉTUDIANTS

Un jugement inquiète les employeurs

LIA LÉVESQUE

Des employeurs se disent inquiets des répercussions que pourrait avoir un récent jugement du Tribunal des droits de la personne, qui a statué qu'ABI ne pouvait verser un taux de salaire moindre aux étudiants qu'elle embauche s'ils font un travail équivalent à ses autres travailleurs.

Le 11 mai dernier, le Tribunal a même ordonné à l'Aluminerie de Bécancour de verser 1000 \$ à titre de dommages moraux à chacun des étudiants concernés, en plus de leur verser des dommages matériels pour la perte de salaire subie pendant toute la période d'emploi. Le Tribunal a également ordonné de modifier la convention collective afin d'éliminer la clause qui prévoit une distinction salariale fondée sur le statut d'étudiant. Le contrat de travail devra être modifié afin de le rendre conforme à la Charte des droits et libertés de la personne, qui prévoit un salaire équivalent pour un travail équivalent.

Au cours d'une entrevue avec La Presse canadienne mercredi, le président-directeur général du Conseil du patronat du Québec, Yves-Thomas Dorval, a indiqué qu'il s'agissait là d'un sujet de grande préoccupation pour plusieurs employeurs. Il y a un risque éventuel qu'il y ait

beaucoup d'employeurs qui soient exposés à la même problématique et c'est dommage. C'est dommage pour les étudiants, d'abord, parce que pour les étudiants, c'est une occasion extraordinaire d'aller chercher une expérience de travail et une rémunération d'appoint. Et pour les employeurs, ça va retirer une certaine marge de manœuvre, par exemple pour les périodes de vacances ou les absences ».

Réplique du Syndicat des Métallos

Pour le directeur québécois du Syndicat des Métallos, affilié à la FTQ, Alain Croteau, le jugement est clair. « Je pense que ça touche tout le monde: il ne doit pas y avoir de discrimination en fonction de l'âge ou du statut social; c'est ce que la décision vient dire [...] », a-t-il dit.

Mais M. Dorval doute que les tâches soient les mêmes. « [...] Il serait difficile d'imaginer qu'une personne sans expérience peut faire exactement les mêmes tâches et qu'elle ne nécessite pas davantage de supervision qu'un travailleur qui est là sur une longue période. » M. Croteau réplique qu'on parviendra à évaluer et à comparer les tâches, comme on l'a fait pour les travailleuses avec le dossier de l'équité salariale.

La Presse canadienne

Le bénéfice de la Banque CIBC bondit de 25 %

La croissance des prêts hypothécaires a ralenti

ARMINA LIGAYA

à Toronto

La Banque CIBC a affiché mercredi un bénéfice en hausse de près de 25% grâce aux solides bénéfices réalisés des deux côtés de la frontière, malgré le ralentissement de la croissance des prêts hypothécaires au Canada.

Le prêteur établi à Toronto, qui a été la première des grandes banques canadiennes à dévoiler ses résultats pour le deuxième trimestre, a enrichi son profit net grâce à son acquisition, en juin dernier, de la banque de Chicago Private Bancorp, qui a alimenté les bénéfices de ses activités américaines. « Nos services de banque commerciale et de gestion de patrimoine aux États-Unis dépassent nos attentes, car notre équipe continue d'élargir les relations avec nos clients et d'établir des flux transfrontaliers », a déclaré le chef de la direction de la CIBC, Victor Dodig, au cours d'une conférence téléphonique avec des analystes.

Le prêteur a déclaré un bénéfice net de 1,29 milliard, ou 2,89 \$ par action, pour le trimestre terminé le 30 avril. Ce résultat était en hausse par rapport à celui de 1,04 milliard, ou 2,59 \$ par action, réalisé il y a un an. Sur une base ajustée, la cinquième plus grande banque canadienne a affiché un bénéfice de 1,32 milliard, ou 2,95 \$ par action, au plus ré-



PAUL CHIASSON LA PRESSE CANADIENNE

Le prêteur a déclaré un bénéfice net de 1,29 milliard, ou 2,89 \$ par action, pour le trimestre terminé le 30 avril.

cent trimestre, en hausse par rapport à celui de 1,06 milliard, ou 2,64 \$ par action, d'il y a un an.

Le bénéfice net de la division américaine des services bancaires commerciaux et de gestion de patrimoine a grimpé de 431% d'une année à l'autre pour se chiffrer à 138 millions. Il a été stimulé par la conclusion, en juin dernier, de l'acquisition de Private Bancorp. Cette dernière a ensuite été rebaptisée CIBC Bank USA. La banque a également mis la main sur Geneva Advisors, une société de gestion de patrimoine privée de Chicago, au quatrième trimestre de 2017.

Au Canada, la division des services bancaires aux particuliers et aux petites et moyen-

nes entreprises a enregistré une hausse de 16% de son bénéfice net à 584 millions. L'augmentation est survenue malgré le ralentissement de la croissance des prêts hypothécaires attribuable au resserrement de la réglementation, aux taux d'intérêt plus élevés et à l'activité canadienne de vente de logements en avril, qui a atteint son plus faible niveau en plusieurs années.

La cause du ralentissement

Selon le responsable des services bancaires aux particuliers et aux petites et moyennes entreprises pour le Canada, Christina Kramer, la plus grande partie du ralentissement observé au cours des derniers mois est attribuable

aux changements apportés aux lignes directrices en matière de souscription de prêts hypothécaires. Ceux-ci soumettent les acheteurs dont la mise de fonds est supérieure à 20% du prix d'acquisition à une nouvelle simulation de crise. Au plus récent trimestre, les nouveaux prêts hypothécaires résidentiels non assurés à la Banque CIBC se sont chiffrés à 7 milliards, en baisse par rapport à ceux de 11 milliards de la même période il y a un an.

« Nous avons en fait vu un début très lent avec le marché du printemps », a déclaré M^{me} Kramer aux analystes. « Nous ne savons pas si c'est un peu une pause sur le marché ou si les consommateurs changent de comportement ou attendent de voir ce qui se passe [...] Nous observons toujours de l'activité sur le marché, en particulier du côté des copropriétés. » Elle s'attend à ce que la croissance des prêts hypothécaires ralentisse au cours de la deuxième moitié de l'année pour se situer entre 1 et 5% d'ici la fin de l'année.

Le ratio des fonds propres de première catégorie de la banque, une mesure clé de la santé financière de la banque, a été de 11,2%, en hausse par rapport au 10,8% du trimestre précédent, mais en baisse comparativement à celui de 12,2% d'il y a un an.

La Presse canadienne

LES SPORTS

CYCLISME

Simon Yates demeure le meneur du Tour d'Italie

Italie — Elia Viviani est sorti victorieux de la 17^e étape du Tour cycliste d'Italie mercredi tandis que le Britannique Simon Yates a maintenu son emprise sur le sommet du classement général. Viviani a obtenu sa quatrième victoire depuis le début des hostilités alors qu'il a remporté un sprint de groupe, sous la pluie, à l'issue d'un trajet vallonné de 155 km entre Riva del Garda et Iseo. Michael Woods a été le meilleur Canadien avec une 81^e place, en 3h20min32s. Svein Tuft (3h21min53s) s'est classé 93^e tandis que le Québécois Guillaume Boivin (3h30min18s) a terminé au 131^e échelon. Il n'y a eu aucun changement au classement général alors que Yates conserve une avance de 56 secondes sur le champion en titre, Tom Dumoulin, des Pays-Bas.

Associated Press

TENNIS

Bouchard éliminée en qualifications à Roland-Garros

Paris — Eugenie Bouchard a dû abandonner après seulement 48 minutes de jeu, mercredi, lors de son match de premier tour des qualifications des Internationaux de tennis de France. Face à la Slovène Dalila Jakupovic, classée 121^e au monde, Bouchard avait perdu la manche initiale 6-0 et tirait de l'arrière 2-1 lorsqu'elle s'est retirée. De son côté, Bianca Andreescu a causé une forte surprise en défaisant la Belarusse Vera Lapko, la favorite du tableau des qualifications, en deux manches de 6-4, 7-5. Plus tard mercredi, au deuxième tour des qualifications du simple masculin, le Québécois Félix Auger-Aliassime s'est incliné en deux manches identiques de 6-3 face à Jaime Munar, un Espagnol de 21 ans classé 155^e au monde. Jeudi, Peter Polansky tentera d'accéder au troisième tour des qualifications alors qu'il affrontera le Serbe Pedja Krstin.

La Presse canadienne



CHRIS O'MEARA ASSOCIATED PRESS

Rude bagarre

À l'instar du dur combat entre Braydon Coburn (à gauche) et Tom Wilson, les Capitals de Washington et le Lightning de Tampa Bay batailleraient ferme mercredi pour obtenir une place en finale de la Coupe Stanley. Au moment d'écrire ces lignes, en fin de la deuxième période, la troupe menée par Alex Ovechkin menait par la marque de 3-0. Lisez le compte rendu complet du match sur nos plateformes numériques.

BOXE

Combat important pour David Lemieux

Une victoire samedi lui vaudrait une place dans le top 10 mondial

LOUIS-ANTOINE LEMIRE
à Québec

Comme le dit l'adage, une personne n'a qu'une seule chance de faire une bonne première impression.

Le boxeur québécois David Lemieux a l'intention de suivre ce dicton à la lettre et d'en mettre plein la vue lors de son premier combat présenté à Québec, face au Français Karim Achour, samedi soir au Centre Vidéotron.

Lemieux tentera alors de mettre la main sur les titres WBC International et Francophone des poids moyens.

«Je suis très excité d'être ici. J'ai eu la chance d'assister à un

gala et j'ai trouvé que l'ambiance qui régnait dans l'amphithéâtre était très bonne», a déclaré Lemieux lors d'une conférence de presse mercredi.

Le pugiliste de 29 ans, qui affiche un dossier de 38 gains, dont 33 avant la limite, et 4 revers, a assuré qu'il y a longtemps qu'il s'était senti en aussi bonne condition physique. En fait, il se considère comme au summum de sa carrière.

Sans promettre une mise hors de combat, Lemieux a prédit que son adversaire en verrait de toutes les couleurs.

«Ce duel sera significatif pour ma carrière. Je veux retourner dans les plus hauts sommets», a lancé Lemieux, qui montera sur le ring pour la

première fois depuis sa défaite en championnat du monde de la WBO contre Billy Joe Saunders à la mi-décembre.

L'entraîneur de Lemieux, Marc Ramsay, considère qu'Achour est un boxeur offensif qui applique constamment de la pression sur ses adversaires. Il a ajouté du même souffle qu'Achour possède une bonne défensive et qu'il ne faut pas qu'il le prenne à la légère.

Achour, détenteur d'une fiche de 26-4-3 (4K-O.), a reconnu l'importance de ce combat contre Lemieux, qui pourrait lui permettre de se classer dans le top 10 mondial.

La Presse canadienne

FORMULE 1

Saison frustrante chez Williams

Stroll n'a pas de bonnes nouvelles pour le Grand Prix du Canada

ALEXANDRE GEOFFRION-McINNIS

Lance Stroll avait de bonnes et de mauvaises nouvelles à annoncer mercredi à l'aube des essais libres du Grand Prix de Formule 1 de Monaco.

Les bonnes d'abord. Le Québécois âgé de 19 ans a indiqué que Williams avait finalement pu cibler lors des essais privés de la semaine dernière à Barcelone certains problèmes qui empêchent la voiture d'être performante depuis le début de la campagne.

«Ça été de bons essais, nous avons beaucoup tourné, a mentionné Stroll lors d'un point de presse dans la principauté monégasque. Nous avons relevé plusieurs choses. Ça nous a permis de trouver de nombreux pépins. Pour les résoudre, cependant, ça prendra du temps.»

Et les mauvaises nouvelles. Sans entrer dans les détails, le pilote originaire de Mont-Tremblant a indiqué qu'il ne faudra pas s'attendre à voir Williams progresser d'ici juillet. C'est donc dire que les chances que l'équipe britannique cause un coup d'éclat au Grand Prix du Canada, dans deux semaines, sont pratiquement nulles.

«Notre objectif est de nous battre avec les équipes en milieu de peloton, et nous espérons y parvenir d'ici le Grand Prix d'Angleterre [le 8 juillet] ou le Grand Prix d'Allemagne [le 22 juillet]. Nous voulons nous battre régulièrement pour des points de classement.»

Au 15^e échelon

Stroll, qui avait marqué ses premiers points de classement en F1 en vertu de sa neuvième place au Grand Prix du Canada en juin dernier, est bien conscient qu'il s'agit d'une saison frustrante. Il croupit présentement au 15^e échelon du championnat des pilotes avec quatre maigres points, acquis

en vertu de sa huitième place au Grand Prix d'Azerbaïdjan.

«Oui, ça l'est pour tout le monde [chez Williams]. Nous ne sommes pas où nous voulons être. Néanmoins, je suis satisfait de ce que j'ai accompli jusqu'ici lors des cinq premières courses de la saison — même de ma 11^e place au Grand Prix d'Espagne alors que nous n'étions carrément pas dans le coup. Je veux être le meilleur pilote possible, et extraire le maximum de la voiture que j'ai.»

Monaco

D'ailleurs, le principal intéressé croit que le Grand Prix de Monaco — l'épreuve reine du sport automobile — pourrait réserver quelques surprises ce week-end, notamment en raison de sa configuration unique. Mais encore une fois, les problèmes à bord de sa Williams risquent de lui causer des maux de tête.

«C'est une piste différente, unique, et Monaco requiert une voiture stable, équilibrée, a-t-il dit. Si nous ne pouvons compter là-dessus, alors ça devient hasardeux. J'essaie de ne pas me faire d'attentes, et de simplement donner le meilleur de moi-même en piste. Malgré cela, comme on l'a souvent vu par le passé, des choses peuvent se produire en piste et te permettre d'enregistrer un bon résultat.»

Stroll souligne que la course sera d'autant plus imprévisible que, pour la première fois depuis les essais d'hiver à Barcelone en février, les pilotes pourront utiliser les nouvelles gommes hypertes.

«Elles sont certes plus rapides [que les ultratendres], mais je ne sais pas. Quand je les ai testées en février, il faisait beaucoup plus froid qu'ici. Alors, il faudra y aller un tour à la fois», a-t-il évoqué.

La Presse canadienne

LES PETITES ANNONCES

160
APPARTEMENTS ET LOGEMENTS À LOUER

DISCRIMINATION INTERDITE

La Commission des droits de la personne du Québec rappelle que lorsqu'un logement est offert en location (ou sous-location), toute personne disposée à payer le loyer et à respecter le bail doit être traitée en pleine égalité, sans distinction, exclusion ou préférence fondée sur la race, la couleur, le sexe, la grossesse, l'orientation sexuelle, l'état civil, l'âge du locataire ou de ses enfants, la religion, les convictions politiques, la langue, l'origine ethnique ou nationale, la condition sociale, le handicap ou l'utilisation d'un moyen pour pallier ce handicap.

307
LIVRES ET DISQUES

Librairie Bonheur d'Occasion achète à domicile livres de qualité en tout genre. 514 914-2142 www.bonheuroccasion.com

515
INFORMATIQUE ET BUREAUTIQUE

VOTRE ORDINATEUR BOGUE OU RALENTI ?
Mise à jour et réparation P.C., Mac et portables. 10 ans d'exp. Service à domicile. 514 573-7039 Julien

Faites marcher votre cerveau, il a besoin d'exercice!

Adoptez un mode de vie sain
Améliorez la santé de votre cerveau durant toute votre vie et aidez à réduire votre risque d'être atteint de la maladie d'Alzheimer en mangeant sainement, en restant actif et en surveillant vos chiffres (tension artérielle, glycémie, cholestérol et poids).

Faites le lien pour améliorer la santé de votre cerveau.

Visitez le www.alzheimer.ca ou communiquez avec votre société Alzheimer régionale.
Société Alzheimer

LES PETITES ANNONCES

DU LUNDI AU VENDREDI
DE 8 H 30 À 17 H 00

Pour placer, modifier ou annuler votre annonce, téléphonez avant 14 h 30 pour l'édition du lendemain.

Téléphone: 514-985-3322

Télécopieur: 514-985-3340

petitesannonces@ledevoir.com

Conditions de paiement : cartes de crédit
AMERICAN EXPRESS, MasterCard, VISA

Promotion spéciale Petites annonces

Pour les annonces textes de 5 lignes et moins

7 jours de parution
100 \$

OU

4 samedis consécutifs
100 \$

Pour information

Téléphone : 514 985-3322

Courriel : petitesannonces@ledevoir.com

LE DEVOIR

QUAND LA TOXICOMANIE PREND TOUTE LA PLACE

faites les premiers pas
514 939-0202
www.portage.ca

PORTAGE
Pour votre bien-être

AVIS DE DÉCÈS



Gaulin, Jacques-Marie
Notaire
1930 - 2018

Andrée Trottier a le regret de vous faire part du décès de son mari, Jacques-Marie Gaulin. Il laisse également dans le deuil ses enfants, Anne-Marie (Réal Bélanger), Bernard (Anne-Marie Vinet), Chantal (Stephen Toppings), Dominique (Yves Barbeau), Éric (Linda Vinet) et treize petits-enfants plus quatre arrière-petits-enfants.

Né à Montréal, il fit un cours classique au Collège Sainte-Marie (Conventum '48). Diplômé en droit (UdeM), il exerça sa profession de notaire dès 1956.

La famille recevra vos condoléances au :

COMPLEXE FUNÉRAIRE
DEMERS

651, boul. Laurier, McMasterville, Qc J3G 0K5
Tél. : (450) 467-4780 www.salondemers.com

le dimanche 27 mai 2018 de 13h à 17h.
Toute marque de sympathie peut se traduire par un don à la Fondation Aline Letendre.

Communiquez avec
Le Mémorial
pour publier :

- Avis de décès • Faire-part • Remerciements
- Condoléances • Anniversaires • Hommage
- In memoriam

Le Mémorial
1855, rue Du Havre, bureau 107
Montréal, Qc, H2K 2X4
Télé: 514 525-1149
Télé: 514 525-7999
deces@lememorial.com



Rolande Allard-Lacerte
1929 - 2018

Si elle avait pu tenir sa plume comme elle l'avait toujours si bien mariée au cours des 35 ans de sa collaboration au journal Le Devoir, Rolande aurait dénoncé avec un humour décapant sa dernière bataille pour obtenir l'aide médicale à mourir. Elle a perdu sa lutte contre une bureaucratie, qu'à bout de souffle, elle a qualifiée d'insignifiante et d'absurde et qui aura prolongé sa mort dans la douleur. Elle a été libérée de son corps le 18 mai 2018 à près de 89 ans, non sans s'être inquiétée de l'incendie au quotidien qu'elle affectionne et avoir été ravie de la nomination de Jean-Louis Roy à la BanQ.

Rolande laisse à la vie ses fils Pierre et Jean-François (Danielle Dubuc), l'ex-conjointe de Pierre, Leonor Moncada Moura qu'elle considérait comme sa fille adoptive, ainsi que ses sœurs Monique et Louise, ses frères Bertrand (Nicole Lemieux) et Louis-Paul (Johanne Caissy). Elle confie l'avenir à ses deux petits-enfants adorés, Diego et Maité Moncada Lacerte. Elle embrasse ses nombreux neveux et nièces, son amie de toujours Thérèse Paquet-Séguin (Robert Séguin), ses autres complices au long cours Huguette et Louis O'Neil, Héléne Laberge et Jacques Dufresne, Héléne Tanghe... Elle lance un clin d'œil complice à Pierre Foglia, envoie une note toute chaude à Claude Gingras, offre un tendre souvenir à Frank Watt, son premier amoureux, et réserve son ultime pensée à Jean-Louis, le père de ses enfants avec qui elle a partagé 57 ans d'existence avant qu'il ne s'éteigne.

Parents et amis proches seront ultérieurement conviés à une commémoration.

Pour toute information, écrire à deces.RAL@gmail.com



Marie Bernadette Veyrat (Heath)

Le 20 mai 2018, à Montréal, est décédée à l'âge de 90 ans, Marie Bernadette Veyrat (Heath).

Elle laisse dans le deuil son mari, Donald Heath, ses filles Valérie Heath (feu) (Tony Mastrogianni), Isabelle Heath (André Bourret), ses petits-enfants Barbara Heath-Lopez, Natacha Mastrogianni, Thierry Mastrogianni et leurs conjoints et conjointes ainsi que ses arrière-petits-enfants et ses neveux et nièces. Elle laisse aussi dans le deuil ses sœurs Françoise Veyrat (MBahia) et Josette Veyrat (Bertholet) qui habitent en France.

Arrivée au Québec en 1957, elle a participé avec ferveur comme travailleuse sociale à l'effervescence qu'allait bientôt connaître la société québécoise. Les dernières décennies de sa vie ont été en grande partie habitées par sa passion de la nature. Randonneuse aguerrie sur les sentiers au Québec et ailleurs dans le monde, ornithologue d'expérience, mycologue experte, partisane de la conservation de la nature, elle aura apporté sa contribution à la cause environnementale. Passionnée des arts, de la littérature et de la musique baroque, elle aura fait preuve d'une grande érudition qui l'honore.

La famille recevra les condoléances le dimanche 27 mai prochain de 10h00 à 12h00 et de 14h00 à 15h30 à la

Résidence funéraire
Collins Clarke MacGillivray White

Dignité
EN HOMMAGE À LA VIE
5610 rue Sherbrooke Ouest
Montréal

Une cérémonie commémorative aura lieu sur place à 16h00 en ce même dimanche 27 mai à la chapelle de la résidence funéraire Collins Clarke MacGillivray White. Un goûter sera ensuite servi.

Selon les volontés de la défunte, ne pas envoyer de fleurs. Si vous le souhaitez, un don à l'organisme: Les petits frères serait apprécié.

http://www.petitsfreres.ca/donner/

LE MONDE

Des militants du «Oui» ont manifesté à Dublin mercredi déguisés en personnages de la série télé *La servante écarlate*.

IRLANDE

Référendum historique vendredi sur la libéralisation de l'avortement

JULIEN LAGACHE

à Dublin

Les Irlandais se prononcent vendredi par référendum sur la libéralisation de l'avortement, qui pourrait être acquise de justesse dans ce pays à forte tradition catholique, marquant l'évolution des mœurs trois ans après la légalisation du mariage homosexuel.

L'organisation de ce référendum était une promesse du premier ministre Leo Varadkar, arrivé au pouvoir en juin 2017, qui avait jugé la loi «trop restrictive».

La consultation pose la question de l'abrogation du 8^e amendement de la Constitution irlandaise, introduit en 1983, qui interdisait l'avortement jusqu'à une réforme votée en 2013 permettant des exceptions lorsque la vie de la mère est menacée.

Cette législation reste l'une des plus restrictives d'Europe: le viol, l'inceste ou la malformation du fœtus ne sont pas des raisons légales d'avorter.

Chaque année, des milliers d'Irlandaises sont contraintes de se rendre à l'étranger, principalement au Royaume-Uni, pour avorter.

Tous les récents sondages donnent le Oui en tête, avec de 56 à 58%, mais les quelque 14 à 17% d'indécis peuvent encore changer la donne. «Le résultat du référendum n'est pas couru d'avance», soulignait récemment le journal *The Irish Times*.

Cette consultation intervient trois ans après la légalisation, par référendum égale-

ment, du mariage homosexuel en Irlande, qui avait provoqué un séisme culturel dans ce pays de 4,7 millions d'habitants.

Le déclin de l'influence de l'Église

Elle traduit le déclin de l'influence de l'Église, autrefois si puissante mais aujourd'hui érodée par les bouleversements économiques et sociaux. L'institution religieuse paie aussi le prix des affaires de pédophilie impliquant des prêtres, parfois couvertes par des responsables ecclésiastiques.

Selon le Pr Diarmaid Ferriter, de l'University College Dublin, les mentalités ont profondément évolué depuis 1983.

«À l'époque, le débat était dominé par des voix plus âgées, masculines, et l'Église se trouvait manifestement dans une position beaucoup plus puissante qu'aujourd'hui, dit-il à l'AFP. Le profil des militants des deux côtés est bien plus jeune aujourd'hui.»

Le visage d'Amanda Mellet

Le combat des pro-avortement a pris le visage d'Amanda Mellet, contrainte de partir au Royaume-Uni pour se faire avorter d'un fœtus présentant une malformation mortelle.

S'estimant victime de la législation irlandaise, elle avait saisi la Commission des droits de l'Homme des Nations unies, qui lui a donné raison. Dublin a fini par lui accorder un dédommagement de 30 000 euros (45 000 \$CAN).

«Il y a eu des tentatives pour changer la loi [...] pour les situations de malformation fœtale mortelles, mais elles n'ont pas abouti», a expliqué à l'AFP Amanda Mellet,

soulignant que seul un «changement constitutionnel» pourrait changer la donne.

Les anti-IVG, partisans du non à la libéralisation de l'avortement critiquent de leur côté les mesures qui pourraient suivre: avortements sans condition jusqu'à 12 semaines de grossesse, et jusqu'à 24 semaines pour raisons de santé.

Pour Cora Sherlock, porte-parole de la «Pro Life Campaign», le référendum reste «gagnable, parce que les gens ne veulent pas d'un avortement à la carte».

Dernièrement, le ton a monté entre les deux camps, et le premier ministre irlandais a dénoncé l'emploi d'images de personnes trisomiques par le camp anti-avortement, une «nouvelle tentative» selon lui des «partisans du Non de salir le débat et de créer la confusion».

Des professionnels de la médecine prenant position dans le débat ont été assaillis de critiques, et des pro-avortement ont appelé à «la rébellion» contre les grands médias nationaux et une majorité des députés, accusés d'être de mèche avec le camp pro-IVG.

Les réseaux sociaux ont également joué un rôle central dans la campagne référendaire, le camp du Oui appelant les Irlandais de l'étranger à rentrer au pays pour voter, via le mot-clic #hometovote.

Pour limiter les risques de manipulation sur Internet, Google et Facebook ont annoncé le blocage des publicités électorales financées par des groupes étrangers.

Agence France-Presse

ITALIE

Giuseppe Conte, à l'arraché

Le président Mattarella se résigne à charger ce juriste inconnu de former le gouvernement

FANNY CARRIER

à Rome

Le président d'Italie, Sergio Mattarella, a chargé mercredi Giuseppe Conte, un avocat et professeur de droit proposé par les antisystèmes et l'extrême droite, de former le prochain gouvernement, à l'issue de 80 jours de tractations après les législatives.

«Le président de la République, Sergio Mattarella, a reçu cet après-midi le professeur Giuseppe Conte, auquel il a donné le mandat pour former le gouvernement», a déclaré à la presse le secrétaire général de la présidence, Ugo Zampetti.

Le nom de M. Conte avait été proposé lundi soir par le Mouvement 5 étoiles (M5S, antisystème) et la Ligue (extrême droite), qui ont élaboré un programme commun résolument antiaustérité et sécuritaire.

«Là dehors, il y a un pays qui attend la naissance d'un gouvernement du changement et qui attend des réponses», a déclaré M. Conte devant la presse après près de deux heures d'entretien avec M. Mattarella.

«Je me propose d'être l'avocat de la défense du peuple italien», en particulier «devant les instances européennes et internationales», a-t-il ajouté en évoquant un «dialogue» avec les institutions européennes.

Arrivé en taxi, il est également reparti en taxi, mais désormais accompagné d'une escorte policière.

M. Mattarella a hésité 48 heures avant de le nommer, peu convaincu de l'autorité de ce discret professeur de droit de 53 ans sans expérience politique face aux poids lourds de la Ligue et du M5S qui devraient devenir ses ministres.

Il a annoncé qu'il reviendrait «dans les prochains jours»

présenter au président la liste de ses ministres, qui fait l'objet d'après négociations entre le M5S et la Ligue.

Une fois validé par M. Mattarella, le gouvernement devra se présenter devant la Chambre des députés et le Sénat pour obtenir leur confiance.

Selon les médias italiens, M. Salvini, patron de la Ligue, devrait devenir ministre de l'Intérieur, tandis que Luigi Di Maio, chef de file du M5S, hériterait d'un grand ministère du Développement économique.

Le nom qui pose le plus de problèmes est celui que la Ligue veut imposer pour le portefeuille de l'Économie: Paolo Savona, un ancien ministre (1993-1994) de 81 ans considérant l'euro comme une «cage allemande» pour l'Italie.

Garant du respect des traités internationaux, M. Mattarella, élu par un Parlement à majorité de centre gauche, tient à s'assurer que l'Italie respectera ses engagements européens.

Le programme commun négocié par le M5S et la Ligue tourne en effet le dos à l'austérité et promet de combler les déficits avec une politique de croissance. Il prévoit des baisses draconiennes d'impôts, l'instauration d'un revenu de citoyenneté ou encore l'abaissement de l'âge de la retraite dans le deuxième pays le plus vieux du monde.

De quoi inquiéter à Bruxelles, où le commissaire européen aux Affaires économiques, Pierre Moscovici, a appelé mercredi l'Italie à apporter «une réponse crédible» sur sa dette publique, la plus élevée de la zone euro après la Grèce.

Sous l'impulsion de la Ligue, le programme commun promet aussi un tour de vis sécuritaire, anti-immigrés et anti-islam.

Agence France-Presse



VINCENZO PINTO AGENCE FRANCE-PRESSE

Le nouveau chef du gouvernement italien, Giuseppe Conte

Trump ne pourra pas bloquer ses opposants sur Twitter

Washington — Le président Trump a essuyé mercredi un revers judiciaire sur son outil de communication favori, une magistrate fédérale estimant qu'il ne pouvait bloquer ses détracteurs sur Twitter. La décision de la juge new-yorkaise Naomi Reice Buchwald a été remarquée, tant M. Trump s'est approprié ce réseau social qu'il présente souvent comme sa seule arme face aux médias qui lui sont hostiles. La possibilité de réagir aux fréquents tweets présidentiels, en les commentant, s'inscrit dans l'exercice de la liberté d'expression protégée par le premier amendement de la Constitution, a assuré M^{me} Buchwald dans son jugement.

Agence France-Presse

Le nouveau chef de la NASA change d'avis sur le climat

Washington — Le nouvel administrateur de la NASA, un ex-parlementaire nommé par Donald Trump, a admis mercredi qu'il avait changé d'avis sur l'impact des émissions de gaz à effet de serre sur le réchauffement de la planète. «Le rapport national sur le climat a conclu qu'il était extrêmement probable que l'activité humaine soit la première cause du réchauffement climatique, et je n'ai aucune raison de douter de la recherche scientifique à l'origine du rapport», a déclaré Jim Bridenstine lors d'une audition au Sénat. Il répondait à une question du sénateur démocrate Brian Schatz.

Agence France-Presse

ÉTATS-UNIS

Vague de candidatures féminines chez les démocrates

Les femmes et les minorités se mobilisent en vue des législatives

ÉLODIE CUZIN

à Washington

Les électeurs démocrates ont choisi deux femmes, noire et hispanique, comme candidates aux postes de gouverneur en Géorgie et au Texas, deux paris historiques aux États-Unis où un souffle populaire pousse ce parti à présenter un nouveau visage riche en minorités aux élections cruciales de novembre.

«Nous écrivons le prochain chapitre de l'histoire de la Géorgie, où plus personne n'est invisible, où plus personne n'est ignoré», a lancé Stacey Abrams mardi soir à la foule en liesse après sa victoire écrasante aux primaires démocrates, dans cet État du Sud profondément marqué par son histoire esclavagiste.

Rappelant à 44 ans son passé «de petite fille noire qui n'avait parfois par d'électricité ou d'eau courante», elle a salué le soutien des «communautés qui sont si souvent ignorées, dont les valeurs ne sont

jamais exprimées» dans sa victoire contre sa rivale blanche, elle aussi prénommée Stacey (Evans).

Presque en même temps, dans un autre État conservateur, le Texas, Lupe Valdez fête aussi sa victoire inédite aux primaires démocrates. Elle est la première hispanique, ouvertement homosexuelle, candidate au siège de gouverneur.

Ancienne shérif de Dallas, âgée de 70 ans, elle fera face au gouverneur républicain sortant Greg Abbott, déjà doté d'un confortable budget pour sa campagne. Un défi presque impossible pour cette candidate au maigre pactole.

Une ex-pilote de chasse battant un notable local au Kentucky, une ancienne combattante d'origine philippine au Texas... Les primaires démocrates pour les candidatures à la Chambre des représentants ont aussi confirmé mardi soir la mue du parti pour ces élections cruciales de

mi-mandat, lors desquelles il espère regagner la majorité.

Avant elles, une trentenaire amérindienne, Paulette Jordan, a récemment battu un septuagénaire blanc dans la course démocrate pour devenir gouverneur dans l'Idaho. Et en

Pennsylvanie, sept femmes démocrates ont remporté les primaires pour se présenter à la Chambre des représentants alors qu'aucune femme ne figure aujourd'hui parmi les 18 élus de cet État dans l'hémicycle. Seuls 20% des élus au Congrès américain sont des femmes.

Plus divers, les candidats choisis par la base démocrate sont aussi souvent plus progressistes que ceux désignés par l'establishment, ce qui risque de les condamner aux urnes, selon certains analystes.

«On a vu hier soir que l'aile progressiste du parti continue de gagner. Que veulent-ils? Plus de gouvernement dans nos vies, ils veulent

que vos salaires baissent, ils veulent mettre notre économie à l'arrêt, ils veulent revenir à une faible croissance comme on l'a vue avec le gouvernement Obama. Je ne crois pas que ce soit une stratégie gagnante pour les Américains», a asséné mercredi la chef du Parti républicain, Ronna McDaniel, à *Fox Business*.

Mais d'autres veulent croire qu'un souffle nouveau pousse des électeurs souvent abstentionnistes vers les urnes, à l'image de Stacey Abrams qui a délibérément cherché à mobiliser les minorités plutôt que de tenter de convaincre les indépendants ou républicains modérés.

«Oui, les élections de la nuit dernière ont montré que les démocrates sont galvanisés. Mais elles ont aussi prouvé que nous portons des voix dont nous avons besoin vers le sommet» du parti, s'est réjoui Tim Kaine, ex-candidat à la vice-présidence américaine aux côtés de Hillary Clinton.

Agence France-Presse

AU CALENDRIER



Un menu alléchant aux Francos

L'offre de la trentième édition des Francos de Montréal est plus que jamais diversifiée. Tous âges, tous genres, toutes allégeances. Entre le 8 et le 18 juin — je choisis au hasard —, un festivalier en goguette pourrait acclamer les Dead Obies aussi fort que Kló Pelgag avec l'Orchestre du Temple Thoracique, retrouver Dan Bigras et découvrir le groupe Mordicus, porter en triomphe l'héritier Ludovick Bourgeois sans ignorer Eman x Vlooper, souligner les vingt ans de valeureuse chanson de Catherine Durand et les vrais débuts de Lou-Adriane Cassidy (finaliste des dernières Francouvertes), vivre l'inénarrable expérience Menoncle Jason autant que la récréation quasi yéyé de Patrice Michaud avec Les Majestiques, faire connaissance avec Gaël Faure et saluer Laurence Jalbert, bondir avec le Rapkeb Allstartz et entonner avec Marjo ses immortelles. Tout ça et tellement plus. L'événement spécial Daniel Bélanger sur la grande scène? Oh que oui! Yann Perreau, avec Hubert Lenoir, Catherine Major et Anna Frances Meyer (des DeuxLuxes) pour brasser du Jacques Higelin? On ira, n'en doutez pas.

Sylvain Cormier



D Lire aussi : La critique du spectacle de danse 6 & 9 présenté au Festival TransAmériques (FTA) par notre collaboratrice Mélanie Carpentier, sur toutes nos plateformes numériques.

Le parler vrai de Manon Massé

L'aspirante première ministre se raconte dans un livre pour déjouer la caricature qui lui colle à la peau

FABIEN DEGLISE

Le souvenir, rétrospectivement, prend une nouvelle teinte. En 1994, alors qu'elle forme un bataillon de militantes en vue de la marche Du pain et des roses, qui a marqué d'une pierre blanche l'actualité sociale cette année-là, Manon Massé, aujourd'hui co-porte-parole de Québec solidaire, demande alors à ses troupes de formuler leur rêve le plus fou et donne l'exemple en formulant le sien: elle souhaite devenir « première ministre du Québec, rien de moins »!

« Nous sommes 12 ans avant l'émergence de Québec Solidaire, 20 ans avant mon élection à l'Assemblée nationale », relate dans *Parler vrai* (Écosociété) celle qui a été placée sur la route de cette prestigieuse fonction par les délégués de son parti, advenant une victoire de QS aux prochaines élections. L'essai, produit dans une très grande discrétion dans les derniers mois, remonte le fil de l'engagement et éclaire à dessein quelques bribes du passé de la politicienne atypique. Il est lancé en grande pompe cette semaine.

« Pour moi, à l'époque, être première ministre c'est d'avoir les moyens politiques et économiques d'orchestrer une vaste campagne d'éducation populaire à l'échelle du Québec », poursuit-elle, c'est « permettre à tout le monde de cheminer dans leur compréhension du monde, des systèmes d'oppression et de leur donner les outils nécessaires pour le changer ». Et quand elle regarde ça, à quelques mois d'un débat des chefs et d'un scrutin, elle se dit: « C'était quand même pété, comme rêve fou. »

Rencontrée au début de la semaine dans la cour intérieure d'un centre de réadaptation de l'est de Montréal où elle a atterri après une mauvaise chute en ski, Manon Massé semble oublier très vite sa condition quand on fait remonter ce vieux souvenir à la surface. « Déjà, à ce moment-là, j'avais cette envie de redonner le pouvoir au peuple », dit-elle. « Dans ce livre, qui n'est pas une autobiographie, je voulais asseoir quelques-unes de mes expériences de vie, celles qui expliquent pourquoi je suis là aujourd'hui et pourquoi je vais être au débat des chefs. »

Parler vrai! L'exercice du li-



VALÉRIAN MAZATAUD LE DEVOIR

L'exercice du livre étonne Manon Massé, qui explique que la chose était tout sauf « naturelle » chez elle.

vre étonne la principale intéressée qui explique que la chose était tout sauf « naturelle » chez elle. « Je suis plus une conteuse qu'une écrivaine », dit celle dont les mots ont été mis en forme par Jérémie Bédard-Wien et par l'équipe de la maison d'édition ouvertement engagée à gauche. La complicité et les nombreuses mains qui ont participé à l'écriture de ce « livre de conviction », comme elle le définit, n'enlèvent rien à la sincérité du propos, assure-t-elle.

Le bouquin ne relèverait pas non plus du plan de communication, mais, ajoute-t-elle, d'un exercice de correction des perceptions, nécessaire pour lui permettre de sortir de la caricature et des images figées dans lesquelles la militante, ouvertement lesbienne, à l'expression de genre sortant de la norme, est trop souvent cantonnée.

Abattre les préjugés

« Je me rends compte que, en dehors du Plateau [et des quartiers alentours], le monde ne me connaît pas beaucoup, dit Manon Massé. Et ce n'est

pas à coups de clips de sept secondes que les gens vont découvrir qui est ce personnage qu'est Manon Massé, ce qu'elle a dans le ventre et de quel bois elle se chauffe. » Elle ajoute: « Quand on me rencontre en personne, les préjugés tombent immédiatement. Par ce livre, je veux développer une relation intime avec les lectrices et les lecteurs, pour arriver au même résultat. »

C'est qu'à trop s'insurger, on finit par avoir l'air constamment enragé, reconnaît l'originale de Windsor, près de Sherbrooke, d'une famille ouvrière et catholique. C'est là qu'elle a commencé à percevoir les inégalités et les injustices. Puis, en théologie à l'Université de Montréal, en 1983, elle rencontre la discrimination. Un camarade de classe, Michel, est empêché de faire sa prétrise parce qu'il est homosexuel. Manon monte aux barricades pour le défendre. « L'injustice, je ne suis pas capable [de la voir], répète-t-elle 35 ans plus tard. Il y est aussi abondamment question de la marche Du pain et

des roses, ce cri collectif contre l'injustice. Elle y fera la connaissance de Françoise David et placera, ce jour-là, sa colère sur une nouvelle trajectoire.

« Quand tu passes ta vie à l'indigner, à lutter contre les inégalités, à parler pour ceux qu'on oublie tout le temps, tu finis par avoir l'air d'être dur, radical », dit la politicienne partie en guerre contre l'establishment. « Ce n'est pas dans mon tempérament. J'ai une colère constructive en moi, c'est un moteur, mais il ne vient pas avec de l'amertume. Je suis une battante et une guerrière de la paix. Pour moi, ce n'est pas la haine qui résout les problèmes, qui fait avancer les choses, c'est l'amour. »

En symbiose avec QS

Quand Manon Massé parle vrai, elle n'hésite pas à répéter, dans la vie comme dans son livre qui puise allègrement dans le programme de QS, pour illustrer les valeurs de l'aspirante première ministre. Sur le revenu minimum garanti, sur les énormes salaires des médecins

qu'il faut réduire, sur les écoles privées qu'il faut cesser d'entretenir avec des fonds publics, écrit-elle, et sur l'indépendance du Québec qu'il faut cesser de voir comme une revanche sur l'histoire, mais plutôt comme l'écriture d'une nouvelle histoire qui regarde vers l'avenir, avec tout le monde à bord. « Ce livre n'est pas un résumé de programme de QS, assure son auteure. Mais les valeurs du parti sont dans mon ADN. »

La formule est simple, à l'image du reste de son bouquin qui ne fraye ni avec « l'écriture littéraire ni avec les concepts » de manière calculée. « Je voulais que le monde ordinaire sache que ce livre a été écrit pour eux », avec un « parler vrai » que Manon Massé maintient très bien entre plusieurs garde-fous, particulièrement depuis novembre 2017 et le débat au sein de QS sur la plateforme électorale du parti. La Commission nationale des femmes avait proposé de retirer le terme « patrioisme », jugé trop machiste, pour « héritage culturel ». Manon Massé a appuyé la mesure, devenant la cible de critiques virulentes qui se sont rendues jusqu'au *Bye Bye* cuvée 2017. Elle reconnaît que, depuis, sa parole s'est un peu « polie ». « Ça fait peur, des événements comme ça, dit-elle. Pour la première fois, j'ai eu l'impression que je mettais le parti dans la merde. Pendant trois semaines, on a parlé que de ça, éclipsant tout le reste de la plateforme. »

La « machine est épuisée », dit-elle en parlant de la joute dans laquelle elle est désormais engagée pour faire de la « politique autrement ». « Nous ne voulons pas nous faire élire pour gouverner, mais pour changer les règles du jeu », répète-t-elle, quitte à ne pas toujours parler vrai au début, reconnaît-elle indirectement. « Aujourd'hui, je ne m'empêche pas de dire des choses, mais je choisis mes mots avec plus de précautions. » Et ce, parce qu'elle est entrée en résistance très tôt dans sa vie avec « une croyance profonde en l'humain », dit Manon Massé. « Humain qui me déçoit aussi souvent, parce que justement il est humain. »

Le Devoir

PARLER VRAI

Manon Massé, avec Jérémie Bédard-Wien, Écosociété, Montréal, 2018, 176 pages

AVIS LÉGAUX ET APPELS D'OFFRES

Appel d'offres

Montréal

Service de la gestion et de la planification immobilière

Direction de la gestion de projets immobiliers

Des soumissions, sont demandées et devront être reçues, avant 13 h 30, à la date ci-dessous, au Service du greffe de la Ville de Montréal à l'attention du greffier, 275, rue Notre-Dame Est, bureau R-134, Montréal (Québec) H2Y 1C6 pour :

Catégorie : Travaux

Appel d'offres : 5956

Descriptif : Rénovation de la ventilation, de la dalle du garage et autres travaux connexes

Date d'ouverture : 14 juin 2018

Dépôt de garantie : 10 % de la valeur de la soumission

Renseignements : Pour toute question s'adresser à : immeubles.soumissions@ville.montreal.qc.ca

Documents : Les documents relatifs à cet appel d'offres seront disponibles à compter du 24 mai 2018.

Visite supervisée des lieux : ☐ N/A. ou ☑ Oui, obligatoire :

Si la visite supervisée des lieux est obligatoire, la date limite pour prendre rendez-vous est le 30 mai 2018 à 13 h 30 à l'adresse courriel suivante : immeubles.soumissions@ville.montreal.qc.ca

Les visites auront lieu : Entre les 31 mai à 5 juin 2018 inclusivement selon l'horaire suivant : 8 h 00, 10 h 00, 13 h 00 et 15 h 00.

Les personnes et les entreprises intéressées par ce contrat peuvent se procurer les documents de soumission en s'adressant au Service électronique d'appels d'offres (SÉAO) en communiquant avec un des représentants par téléphone au 1 866 669-7326 ou au 514 856-6600, ou en consultant le site Web www.seao.ca. Les documents peuvent être obtenus au coût établi par le SÉAO.

Chaque soumission doit être placée dans une enveloppe cachetée et portant l'identification fournie en annexe du document d'appel d'offres.

Les soumissions reçues seront ouvertes publiquement dans les locaux au Service du greffe à l'Hôtel de Ville, immédiatement après l'expiration du délai fixé pour leur réception.

La Ville de Montréal ne s'engage à accepter ni la plus basse ni aucune des soumissions reçues et n'assume aucune obligation de quelques natures que ce soit envers le ou les soumissionnaires.

Fait à Montréal, le 24 mai 2018.

Le greffier de la Ville, Yves Saindon, avocat

Appel d'offres public

Outremont

Montréal

Des soumissions sont demandées et devront être reçues, avant 14 h, à la date ci-dessous, au Bureau Accès Montréal de l'arrondissement d'Outremont situé au 530, avenue Davaar, Montréal (Québec), pour :

Catégorie : Travaux

Appel d'offres no : TP05/04-18

Descriptif : Travaux de réaménagement de l'aire de jeux du parc John-F.-Kennedy dans l'arrondissement d'Outremont

Date d'ouverture : Le 14 juin 2018, à 14 h

Dépôt de garantie : 10 % du montant total de la soumission

Renseignement : Pour de plus amples renseignements, veuillez nous envoyer un courriel à l'adresse suivante : ao.outremont@ville.montreal.qc.ca

Visite supervisée des lieux : La visite des lieux est recommandée, mais non obligatoire. Aucune visite supervisée des lieux par la Ville n'est prévue pour cet appel d'offres.

Documents : Les documents relatifs à cet appel d'offres seront disponibles à compter du 24 mai 2018.

Les personnes et les entreprises intéressées par ce contrat peuvent se procurer les documents de soumission en s'adressant au Service électronique d'appels d'offres (SÉAO) en communiquant avec un des représentants par téléphone au 1 866 669-7326 ou au 514 856-6600, ou en consultant le site Web www.seao.ca. Les documents peuvent être obtenus au coût établi par le SÉAO.

Chaque soumission doit être placée dans une enveloppe cachetée et portant l'identification fournie en annexe du document d'appel d'offres.

Les soumissions reçues seront ouvertes publiquement dans la salle de conférence au sous-sol de la mairie d'arrondissement d'Outremont située au 543, chemin de la Côte-Sainte-Catherine, à Outremont (entrée via le 530, avenue Davaar), immédiatement après l'expiration du délai fixé pour leur réception.

La Ville de Montréal ne s'engage à accepter ni la plus basse ni aucune des soumissions reçues et n'assume aucune obligation de quelque nature que ce soit envers le ou les soumissionnaires.

Montréal, le 24 mai 2018

La Secrétaire substitut de l'arrondissement Julie Desjardins, avocate

AVIS À TOUS NOS ANNONCEURS

Veuillez, s'il vous plaît, prendre connaissance de votre annonce et nous signaler immédiatement toute anomalie qui s'y serait glissée. En cas d'erreur de l'éditeur, sa responsabilité se limite au coût de la parution.

Alternatives

Construire ensemble un monde différent

Pour nous appuyer : www.alternatives.ca • 514.982.6606

Appel d'offres

Montréal

Direction générale adjointe – Services institutionnels

Service de l'approvisionnement

Appel d'offres : 18-16926

Acquisition de services professionnels pour parcours de formation « analyse d'affaires » pour les Services TI de la Ville de Montréal

L'ouverture des soumissions prévue pour le 31 mai 2018 est reportée au 14 juin 2018 à 13 h 30 dans les locaux du Service du greffe de l'hôtel de ville.

Fait à Montréal, le 24 mai 2018

Le greffier de la Ville Yves Saindon, avocat

HEURES DE TOMBÉE

Avis légaux et appels d'offres

Les réservations doivent être faites avant 15 h pour publication deux (2) jours plus tard.

Publications du **lundi** : Réservations avant **11 h le vendredi**

Publications du **mardi** : Réservations avant **15 h le vendredi**

POUR NOUS JOINDRE

avisdev@ledevoir.com

Tél. : 514-985-3344 // Fax : 514-985-3340

www.ledevoir.com/services-et-annonces/avis-publics

www.ledevoir.com/services-et-annonces/appels-d-offres

Armée du Salut

1-877-488-4222

www.ArmeeduSalut.ca

Grâce à vos dons, l'Armée du Salut est le plus important fournisseur non gouvernemental de services sociaux au Canada.

Armée du Salut

1655 rue Richardson

Montréal QC H3K 3J7

Pour donner des meubles et des vêtements 514-935-7425

Avis concernant la terminaison du Pension Plan for Quebec Negotiated Employees of Arborite - a division of Wilsonart Canada ULC

Ce régime de retraite vise les employés syndiqués de Arborite, division de Wilsonart Canada ULC.

En raison de la terminaison du Pension Plan for Quebec Negotiated Employees of Arborite - a division of Wilsonart Canada ULC, un avis est donné à toute personne qui n'a pas reçu de relevé de droits, et qui croit avoir des droits au titre de ce régime, ou en vertu de la loi sur les régimes complémentaires de retraite, qu'elle peut faire valoir ses droits avant le 7 juin 2018, après de l'administrateur du régime, à l'adresse suivante: Pension Plan for Quebec Negotiated Employees of Arborite - a div. of Wilsonart Canada ULC 385 Lalleur, LaSalle (Québec) Canada, H4R 3H7

Pour l'administrateur du régime, S.Rivera

AVIS DE CLÔTURE D'INVENTAIRE

Avis est par les présentes donné que, à la suite du décès d'Armand Vachon, en son vivant domicilié au 35 Boul. Seigneurial E, St-Bruno-de-Montarville, QC, J3V 2H6, conformément à la loi. Cet inventaire peut être consulté par les intéressés. Toute demande de consultation devra être adressée jusqu'au 24 juin 2018 en écrivant aux : Liquidateurs Testamentaires, 1330 rue de Carillon, St-Bruno-de-Montarville, J3V 3G3.

Donné ce 22 mai 2018 à St-Bruno-de-Montarville.

AVIS DE DEMANDE DE DISSOLUTION

PRENEZ AVIS que la personne morale sans but lucratif Comité organisateur des Jeux de la médecine 2017, ayant son siège au 8819, boulevard LaSalle à Montréal (Québec) H8P 1Z4, a l'intention de déposer une demande de liquidation et de dissolution au Registraire des entreprises du Québec.

Caroline Gagnon, avocate

Le 16 mai 2018.

AVIS DE DISSOLUTION

PRENEZ AVIS, par les présentes, que FONDATION L2 / L2 FONDATION demandera au Registraire des Entreprises du Québec la permission d'obtenir sa dissolution.

Laval, le 3 mai 2018

Marc-André Bove

AVIS DE DEMANDE DE DISSOLUTION

PRENEZ AVIS que la personne morale sans but lucratif Comité organisateur des Jeux de la médecine 2017, ayant son siège au 8819, boulevard LaSalle à Montréal (Québec) H8P 1Z4, a l'intention de déposer une demande de liquidation et de dissolution au Registraire des entreprises du Québec.

Caroline Gagnon, avocate

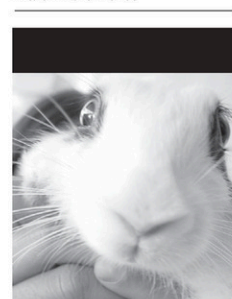
Le 16 mai 2018.

AVIS DE DISSOLUTION

PRENEZ AVIS, par les présentes, que FONDATION L2 / L2 FONDATION demandera au Registraire des Entreprises du Québec la permission d'obtenir sa dissolution.

Laval, le 3 mai 2018

Marc-André Bove



L'ENGAGEMENT À LONG TERME VOUS FAIT PEUR?

Soyez famille d'accueil! La Société pour la Prévention contre la Cruauté envers les Animaux (SPCA) recherche des familles d'accueil pour héberger à court terme chiens, chats, lapins et autres animaux sympathiques jusqu'à ce qu'ils puissent être placés pour l'adoption. Le service de soins vétérinaires est disponible en échange d'une contribution minime. La nourriture et l'équipement peuvent également être fournis. L'hébergement peut durer quelques jours ou plusieurs mois. Pour en savoir plus sur le programme des familles d'accueil de la SPCA, visitez www.spcamontreal.com ou téléphonez au 514.735.2711, poste 2237.

CULTURE

CARREFOUR INTERNATIONAL DE THÉÂTRE

L'appel au public

L'artiste de performance suisse Martin Schick brise la glace en interrogeant nos rapports à la générosité

HALFBREADTECHNIQUE

Conception, dramaturgie et scénographie: Martin Schick (Suisse). Une production General Performances, à La Bordée les 22 et 23 mai dans le cadre du 19^e Carrefour international de théâtre.

SIMON LAMBERT

À Québec

Le Suisse Martin Schick a ouvert mardi la 19^e édition du Carrefour international de théâtre avec *Halfbreadtechnique*, une proposition étonnante autour de l'idée que l'on se fait de la « générosité ». Seul sur une scène déserte, un sac à l'épaule, Schick veut faire partager au public la « technique du demi-pain », qui consiste à donner la moitié d'un bien que l'on a à une personne qui pourrait en avoir besoin. Le tout se présente comme une ode à l'altruisme et, peut-être, à ce qu'il y a de meilleur dans l'humain, jusqu'à ce que la dérision vienne brouiller les cartes.

Dans ce spectacle qui, depuis sa création en 2012, tourne de festival en festival, Schick s'engage lui-même à partager la moitié de son cachet avec un danseur — le diplômé de l'École de danse de Québec René-Charles Audet —, à qui il cède également la moitié de la scène. Cette logique sera poussée d'un cran: la moitié du cachet restant sera alors offerte dans la salle... de même que la moitié de scène subsistante. Et ainsi de suite, Schick se trouvant tranquillement relégué vers un minuscule

carré de scène.

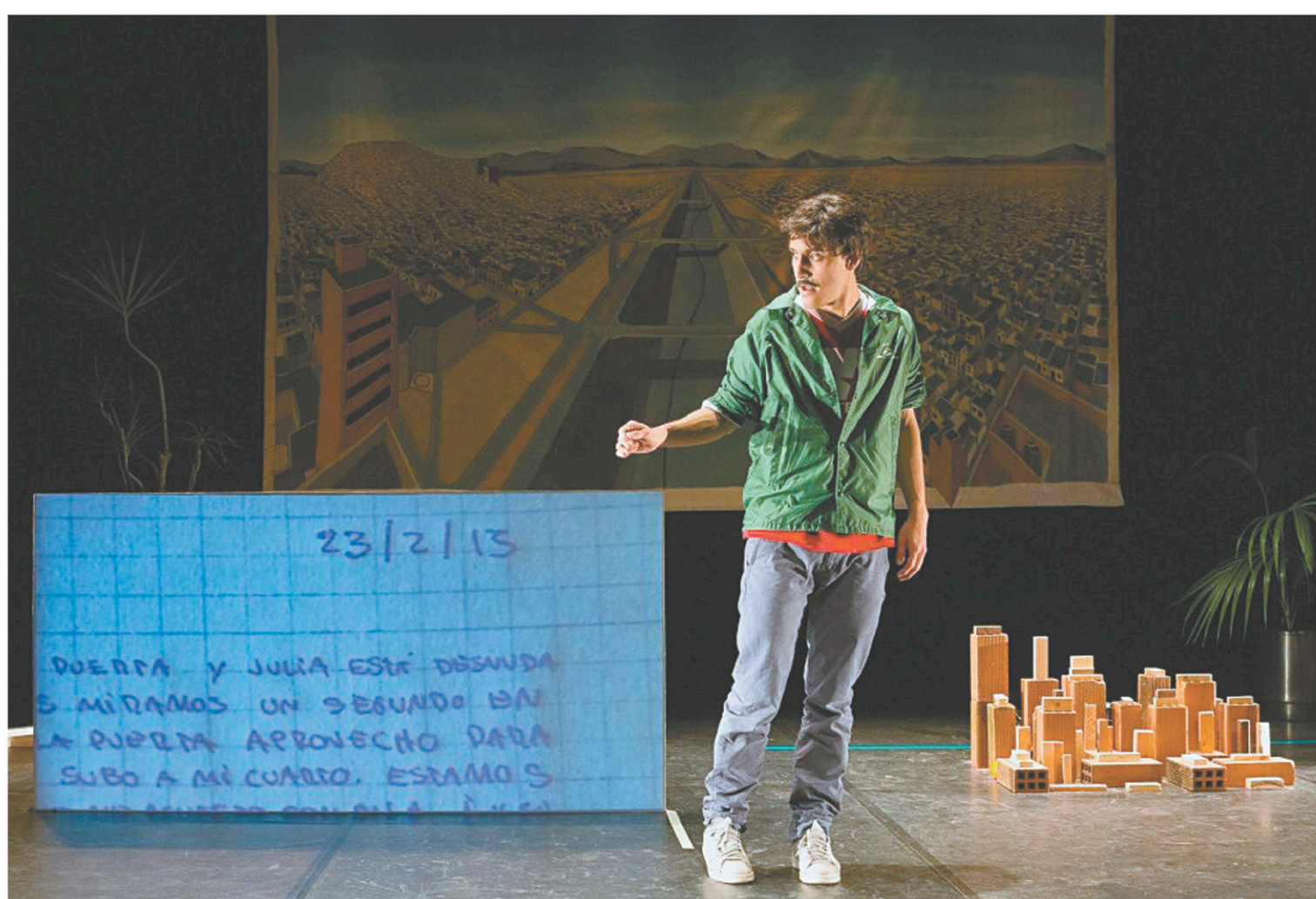
En parallèle à cette division répétée, le Suisse filera les remarques sur les conditions de production du spectacle, s'enquérant notamment des montants déboursés par les spectateurs pour leur billet, dans une façon qui rappellera le *NoShow* créé au même Carrefour il y a cinq ans. Les subventions y passent, les fondations aussi, etc. Autant de matières cherchant à nous amener à « reconsidérer le concept de générosité », dit le programme de soirée.

L'objet théâtral

Imprimés sur des piteux cartons perchés au-dessus de la scène, les figures des philanthropes Warren Buffett et Bill Gates planent; le drapeau de la Suisse également, avec sa fiscalité si... particulière. S'il y a là bel et bien de quoi évoquer un certain état du monde, a fortiori dans un spectacle issu d'une recherche sur le « post-capitalisme », la portée critique reste somme toute limitée. À plusieurs reprises, on sentira celle-ci passer principalement par les discours de Schick, qui se trouve à insister ici et là sur l'absurdité de sa « générosité », soulignant trop le geste en cours.

Halfbreadtechnique trouve surtout sa force du côté de l'objet théâtral lui-même, du côté de la forme. Cela, d'abord, dans un minimalisme manifeste, les accessoires se résumant à quelques images efficaces en petit format — un peu de ruban, une horloge. Le spectacle, d'ailleurs, s'inscrit dans la *Low Budget Series*, une série de spectacles de Schick produits à petit budget.

Privé des effets de scène, le performeur investit de façon remarquable le rapport à la salle. Il offre une présence décontractée, et ses adresses au public ont vite fait de créer un espace fécond. Ses allers-retours répétés vers l'audience font tranquillement apparaître quelque chose de la réalité, de la nôtre, *Halfbreadtechnique* devenant alors un plaidoyer pour cette faculté qu'ont les arts vivants de désenclaver le spectateur de sa position d'observateur.

Collaborateur
Le Devoir

L'acteur a porté une fausse moustache et un faux nom pendant 176 jours dans une usine de Tijuana.

FESTIVAL TRANSAMÉRIQUES

Maintenir le doute entre fiction et réalité

Tijuana a été conçu au terme de six mois d'infiltration dans une usine du Mexique

LISA-MARIE GERVAIS

L'acteur mexicain Gabino Rodriguez a changé d'identité pour passer 176 jours dans une usine de Tijuana au Mexique à travailler pour le salaire minimum. Six mois pendant lesquels il a porté une fausse moustache et un faux nom pour tenter de vivre — plutôt « survivre », insiste-t-il — avec moins de 70 pesos par jour (environ 4\$CAN) ou pas. « J'aime faire exister la possibilité que je ne sois pas allé, que je sois en théâtre, c'est-à-dire laisser planer le doute à savoir si j'y suis vraiment allé. »

Cette sorte de pudeur sur son expérience est nécessaire pour ne pas heurter les personnes dont il a usuré le mode de vie. À Mexico où la pièce a été présentée, celle-ci s'est adressée à un public spécifique, généralement des gens cultivés et intéressés par son expérience. « Ce travail que j'ai eu à Tijuana, c'est précisément ce que je raconte. Mais on essaie justement de s'éloigner des faits et de faire quelque chose qui ne se fait qu'en théâtre, c'est-à-dire laisser planer le doute à savoir si j'y suis vraiment allé. »

Cette sorte de pudeur sur son expérience est nécessaire pour ne pas heurter les personnes dont il a usuré le mode de vie. À Mexico où la pièce a été présentée, celle-ci s'est adressée à un public spécifique, généralement des gens cultivés et intéressés par son expérience.

Cette sorte de pudeur sur son expérience est nécessaire pour ne pas heurter les personnes dont il a usuré le mode de vie. À Mexico où la pièce a été présentée, celle-ci s'est adressée à un public spécifique, généralement des gens cultivés et intéressés par son expérience.

Tijuana s'inscrit dans un plus vaste projet de raconter l'histoire politique et sociale du Mexique en trente-deux épisodes — comme autant d'États mexicains

qui « consomment » et appréhendent le théâtre expérimental, d'un certain niveau économique et plutôt de gauche politiquement. « C'est une frange très petite de la population et c'est pour eux qu'on joue notre pièce, en quelque sorte. Car si le public était composé de gens qui vivent cette réalité au salaire minimum, leur présenter comment moi j'ai vécu cette expérience serait totalement grossier », constate Gabino Rodriguez, déjà venu présenter *Asalto al agua transparente*, *Catalina* ainsi que *El rumor del incendio* au FTA en 2010-2011. « Savoir à qui nous présentons cette réalité et pour qui nous la faisons, ce sont aussi des questions qui nous intéressent. »

Pas du théâtre documentaire

L'idée originale du procédé d'infiltration lui est venue de sa grande admiration pour le journalisme d'investigation, en particulier pour les méthodes d'enquête du journaliste allemand Günter Wallraff, célèbre pour ses infiltrations sous une fausse identité dans l'environnement des sujets de ses reportages. « Ça nous a intéressés d'appliquer ces procédés à notre démarche artistique », dit l'acteur, qui donnera des classes de maître les 28 et 29 mai. À la différence qu'on s'attend du journaliste qu'il nous dise la vérité sur un sujet, ce qui n'est pas le cas au théâtre, poursuit-il. « Le théâtre, c'est un lieu où, depuis des siècles, les choses ne sont pas ce qu'elles sont », souligne M. Rodriguez en le qualifiant d'espace de la fiction par excellence. « Et la fiction n'est pas moins que la réalité, au contraire. Elle est supérieure à la réalité. »

Et c'est sur cette ambiguïté que le créateur s'est senti légitimé de bâtir son œuvre, qui, il insiste, a peu à voir avec le théâtre documentaire au sens strict, bien en vogue au Québec comme en Amérique latine ces dernières années. « Le théâtre documentaire implique toujours, comme l'est le cinéma documentaire traditionnel, un enchaînement de faits et une recherche de la vérité », explique-t-il. « Dans notre cas, on ne fait qu'utiliser les stratégies empruntées au documentaire. Mais on ne sait pas pourquoi on parle

raité de la vérité, on ne sait même pas si on a la légitimité pour le faire, et même si ça se peut. »

Soit. Il laisse la vérité au journalisme. Et à ce dernier le pouvoir de changer les choses sur une plus grande échelle. « Le théâtre le fait aussi, mais pas de la même manière. Au niveau individuel, mais pas collectif. À ce que je sache, il n'y a pas eu dans l'histoire une œuvre ou une pièce de théâtre qui a fait changer d'idée un politicien ou fait changer une loi », dit-il. Là n'est pas son rôle.

En ce sens, bien que sa pièce soit empreinte d'empathie et d'humanité, il ne se considère pas comme un militant par l'art. « Avant peut-être, mais maintenant, je dirais que non. Le militantisme a des fins très concrètes, des objectifs à atteindre et pour lesquels il faut déployer des moyens », dit l'acteur et créateur. « Je ne pense pas que le théâtre fonctionne comme ça. Il n'y a rien à aller chercher ni à démontrer. Pour nous, ça a plus à voir avec comment penser les problèmes, sans peut-être même avoir de solution. »

En troquant fiction pour réalité, il craint même d'y perdre au change. « L'édifice théâtral, c'est le seul lieu sur Terre où les choses peuvent être ce qu'elles ne sont pas », dit-il en parlant du rôle d'évocation du 6^e art. « De mon point de vue, c'est là le plus grand pouvoir du théâtre. »

Le Devoir

TIJUANA

de Gabino Rodriguez
À l'Espace libre jusqu'au 27 mai

BERNIE NG ESPLANADE

Schick veut faire partager public la « technique du demi-pain ».

Atalante fait irruption chez Vice

Six membres du groupe d'extrême droite Atalante sont entrés dans les bureaux de Montréal du média *Vice*. Pour la plupart masqués, ils ont lancé des tracts et remis un trophée affichant « Média pouibelle » au journaliste Simon Coutu. Le geste a été qualifié d'intimidation par le rédacteur en chef de *Vice*, Philippe Gohier. Le groupe visait particulièrement M. Coutu, pour son article paru la semaine dernière et intitulé « L'extrême droite et les antifas se promettent un été mouvementé ». Sur sa page Facebook, Atalante a quant à lui reproché à *Vice* d'appeler à la violence entre factions opposées. La formation utilise un symbole d'éclair stylisé, assimilé à des groupes fascistes, et prône le retour des immigrants dans leur pays d'origine. « Atalante n'est pas un très bon juge ni de nos talents journalistiques ni de notre intégrité, rétorque M. Gohier. Ça ne gênera pas notre travail futur. »

Le Devoir

CANAL	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	minuit
ICI RC Télé	Le Téléjournal	Des squelettes	Petits malheurs	Prière de ne pas	Les échangistes / Marc Dupré	Le Téléjournal	Sports express 23h05	Entrée principale					
TVA	TVA nouvelles	Sucré Salé	Chicago Fire: Caserne 51	LE PRINCE ET MOI (2004) avec Luke Mably, Julia Stiles.	TVA nouvelles	22h35 Sucré	23h05 LE PUNISHER: LES LIENS DU SANG						
TQ	Cochon dingue	Subito texto	Génial!	Banc public	De garde 24/7 / Sauver des vies	UN MONDE IDEAL (1993) avec T.J. Lowther, Clint Eastwood, Kevin Costner.	Les francs-tireurs						
V	Souper parfait	Souper parfait	Imposteurs		Chicago Police / Nouvelle recrue	Atomes	NVL	Intimes					
ICI RDI	Le National	RDI économie	24/60		Grands reportages Partie 2 de 2	Le Téléjournal	RDI économie	24/60					
TV5	17h50 Champ...	Journal FR	Bande de chacals		Des racines et des ailes / Sur la route des Grandes Alpes	Terres de cinéma	Journal / C à dire	Journal Afrique	C à vous				
D	Festival Grand Rire	Docteur Jeff	Les dossiers de la NASA		Hantise / L'esprit démoniaque	Docu-D / Les vrais Vikings	Docu-D / Les vrais Vikings	Attaques main					
MAX	Vendre ou rénover?	Accouchements extrêmes	SPCA en action / SPCA en action		Catastrophe / Ouvrez, jamais	Mini-maisons	Pro du patio	Vendre ou rénover?	Les McGillivray				
VRAK	Dr House / Peine de vie	Le mentaliste / Sang pour sang	Chicago Med / Le premier jour		Chicago Med / A tort ou à raison	Chicago Med / L'alternative	Le mentaliste / Sang pour sang	Dr House					
RDS	17h00 Le 5 à 7	Hockey 360°	Orphan Black / Matériel humain		Riverdale (v.f.)	21 Thunder / De faux adieux	21 Thunder	Hors d'ondes					
HISTORIA	Belles ordures	Belles ordures	Chopper	Chopper	Fous bolides	Fous bolides	Fous bolides	Fous bolides	Nos ancêtres les extraterrestres	Nos ancêtres les extraterrestres	Extraterrestres		
ICI ARTV	Temps-Paix	Temps-Paix	Prochains	Rétroviseur	Hubert & Fanny	Le siège	LE DEMANTELEMENT (2013) Gabriel Arcand.	Downton Abbey					
EXPLORA	Animal Fight Club (v.f.)	Des perroquets dans la ville	Sonic Sea: Le bruit des abysses		Curiosity	Reperes	Rêver le futur	Ajustez cerveau					
SERIES+	Une femme exemplaire	Bones / Mystère en Alaska	Élémentaire / Colère noire		L'enquête / En territoire ennemi	Maripier!	T'es pas game	Les Experts					
Z	Remorquage	Dans l'net	Seuls et tout nu		Robot Wars	25 ans d'émotions	Trajectoires / Eric Bélangier	Sports 30	Sports 30	Images/sec.	Boxe		
C. SAVOIR	36.9°	DeGarde/ Nature	Nomade mers	Routes science	20h15 De neuf	Mémoires	Dactylo	Découvertes	Québec monde / Semaine Verte	23h10 Oser	Mémoires	T'es pas game	
EVASION	Bienvenue chez nous	Parcs aqua.	Parcs aqua.	Direction la mer / Asbury Park	Local 22 News	Inside Edition	Piscines	Montagnes r.	Soleil tout inclus / Algarve	Croisières de rêve	Unis survivre		
TFO	Amélie	Top! / Top!	Flip	Motel Monstre	Lightning Point / Carte de visite	A TOUT PRENDRE (1963) Claude Jutra.	WALK HARD: L'HISTOIRE DE DEWEY COX	22h40 Visite	23h15 Citizen	23h45 Point	Cinéma		
Cinépop	17h25 HARD EIGHT (V.F.)	19h10 LA BALLADE DE RICKY BOBBY (2006) Will Ferrell.			NOS VOISINS LES JONES (2016)	7 merveilles ind.	Fantômes du cinéma forain	Vu sur terre					
SECRAN	17h00 LE MAL	18h35 WONDER WOMAN (2017) avec Chris Pine, Connie Nielsen, Gal Gadot.											
Planète	Poussier planète	L'affaire Kevin / La mémoire	L'ombre d'un doute										
MATV	CityLife	Famille menu	Des chemins	Indépendant	Ma parole!	UrbArt	Atelier en	La Scène	CityLife	Urban Nations	Montrealers		
CBC	CBCNews	On the Money	marketplace	JFL: Gags	Dragons' Den	Just for Laughs	CBC News: The National	CBCNews	Reflections	Coronation St.			
CTV	CTV News Montreal	eTalk	The Big Bang	The Big Bang	Young Sheldon	Criminal Minds / Hell's Kitchen	Quantico / Spy Games	CTV National	News Montreal	0h05 Daily S.			
GBL	Global National / Global News	E.T. Canada	Ent. Tonight	STAR WARS: THE FORCE AWAKENS (2015) avec John Boyega, Harrison Ford, Daisy Ridley.				Global News	23h35 The Late Show				
ABC	News at 6	News	Local 22 News	Inside Edition	The Last Days of Michael Jackson	What Would You Do?	News at 11	23h35 Jimmy Kimmel Live					
CBS	Channel 3 News at Six	Evening News	Ent. Tonight	The Big Bang	Young Sheldon	Mom	Life in Pieces	S.W.A.T. / Fences	Ch. 3 News	23h35 The Late Show			
NBC	6pm News	NBC News	Jeopardy!	Wheel Fortune	American Ninja Warrior	Hollywood Game Night	Red Nose Day / Jack Black	NBC5 @ 11	23h35 The Tonight Show				
PBS (33)	PBS NewsHour	A Living Mem	Death / Wilderness	Paul Simon: The Concert in Hyde Park			Van Morrison	Amanpour	News				
PBS (57)	News	Business	PBS NewsHour	Masterpiece Classic Partie 1 de 2			Orchard House	World News	Amanpour	News			
UNIS	Galaxie près	Cochon dingue	Cow-boy urbain	Les fermiers / Séjour au Maine	Blanche	Constellation francophone	Augustines, corps et âme	Galaxie près					
HBO	17h20 ATOMIC HOMEFRONT	Last Week	Wyatt Cenac	Real Time With Bill Maher	Westworld / Akane No Mai	Newspaperman	Being Serena	Vice News					
AddikTV	Blindspot: Mémoire tatouée	Chicago Fire: Caserne 51	La pécheresse / Pécheresse	Shooter: Tireur / En cavale	S.W.A.T.	D.Morissette	23h45 TV Sp.	0h15 L'Impact					
TVA Sports	17h30 Destination Coupe Stanley		LCH Hockey - Coupe Memorial	Bris d'égalité (si nécessaire) (D)									
05/24	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	minuit

À LA TÉLÉ

Notre choix ce soir

À LA CONQUÊTE DE L'OUEST

Dans cette série documentaire, l'Albertain d'adoption mais toujours urbain Steve Jodoin rencontre des francophones qui ont adopté le mode de vie «cow-boy» dans des ranchs des Prairies. *Cow-boy urbain, UNIS, 19h*

LA VRAIE DERNIÈRE?

L'arrivée de Stéphane Rousseau dans la case horaire de fin de soirée n'a pas été le succès escompté. La saison de ce talk-show concocté dans l'urgence s'achève ce soir avec entre autres Guylaine Tremblay et Michel Côté. Reste à voir si les dirigeants de V donneront une autre chance au coureur à la rentrée. *Le show de Rousseau, V, 22h*

CHAOS ISRAËLO-PALESTINIEN

Ce thriller israélien (dont le titre signifie «chaos» en arabe), qui suit des agents doubles israéliens en Cisjordanie, a fait grand bruit lors de sa diffusion originale et a été salué par la critique internationale. Les deux premières saisons sont désormais disponibles, en version sous-titrée en français. *Faada, saison 1 et 2, Netflix*

Amélie Gaudreau

La danse-thérapie arrive chez les Grands Ballets canadiens

Regard sur le nouveau projet de la compagnie, ses forces, ses visées et ses bémols

En déménageant leurs locaux dans l'Espace danse du Wilder, les Grands Ballets canadiens de Montréal (GBC) ont trouvé l'espace pour réaliser leur Centre national de danse-thérapie (CNDT), imaginé depuis les années 2010. À la veille du Symposium international sur la danse et le mieux-être, qui réunira quelque 200 participants, regard sur le nouveau Centre, ses forces, ses visées et ses bémols.

CATHERINE LALONDE

Le CNDT veut être «un fédérateur d'expertises, un catalyseur», explique Christian Sénéchal, son directeur. «On est là surtout pour offrir un service à la communauté, illustre-t-il, et une accessibilité à la danse; de façon générale, c'est la vision des GBC de faire la promotion de la danse pour le mieux-être. Mais si j'ai l'occasion qu'un de nos cours de danse adaptée devienne un laboratoire pour un groupe de recherche avec lequel on collabore, pourquoi pas? L'idée, c'est de trouver comment travailler ensemble pour avoir de meilleures pratiques, offrir de meilleurs services, avoir les meilleurs types de formations en fonction des interventions et être capable de mieux documenter les actions.»

Avec seulement trois employés, le CNDT s'appuie sur divers comités à géométrie variable, selon les projets et les expertises nécessaires. Un comité scientifique d'une vingtaine de chercheurs vient penser la recherche ou la danse-thérapie, par exemple, comme pour ce projet avec Sainte-Justine auprès des anorexiques. Un autre comité aide à monter les cours de danse adaptée aux personnes trisomiques, autistes et bientôt aux non-voyants (voir article ci-contre). Car un des désirs du CNDT et de son directeur est d'aider à recoudre le fossé qui persiste entre chercheurs, danse-thérapeutes, et danseur. Et de forger d'ici dix ans une formation professionnelle supérieure en danse-thérapie, entre les universités Concordia, McGill et l'UQAM.

Le CNDT souffle un dynamisme sur un milieu souvent miné par la lenteur universitaire, et promeut soudain grandement la danse adaptée et la danse-thérapie. Le Centre arrive vite et fort, publicités à l'appui. Trop vite? Ne craint-il pas de bousculer un écosystème qui existait, plus discrètement, depuis les années 1980-1990? «Je ne comprends pas la question, répond M. Sénéchal. Je ne vois pas comment on change l'univers. On travaille en étroite collaboration avec l'UQAM, Concordia et McGill.»

Hypocrisie dénoncée

Des acteurs de ces bastions émettent pourtant, sous le couvert de l'anonymat, de larges critiques. «C'est comme si les GBC inventaient la roue», dira une chercheuse, «oubliant parfois de mentionner, si on ne leur rappelle pas de le faire, que le crédit de certains cours qu'ils offrent et promeuvent revient aux universités». Les GBC mettent en lumière certains chercheurs, initiative saluée, mais ont tendance à ti-



Les cours de danse sont adaptés à différentes conditions, notamment le Parkinson (à gauche) et la trisomie (à droite).

rer la couverture sur eux. «Ils arrivent avec une stratégie très agressive, très commerciale — c'est troublant, pour de la danse-thérapie — qui joue à la fois sur le prestige du ballet et sur l'ignorance de la danse qu'ont le grand public et les institutions», nommera une autre spécialiste.

Le coût des classes, à 20\$, est élevé pour les familles devant vivre avec un handicap. Par contre, les GBC ont une rare capacité à aller chercher du financement privé, qui pourrait aider à résoudre cette situation. «Un donateur, la Fondation Molson, offre le cours pour jeunes adultes autistes pour l'année», illustre la chef des relations médias, Natalie Dion.

L'intégration de la danse-santé au cœur d'une compagnie de classique, une des formes fondamentalement les plus exclusives, surprend. «Le classique propose un entraînement presque antinaturel, en misant sur une plus grande technicité, en répétant toujours les mêmes mouvements», indique une universitaire. «C'est un entraînement virtuose; le choisir pour prôner

le mieux-être est pour le moins étonnant.»

«Il y a une hypocrisie à prétendre au bien-être corporel d'un côté tout en exigeant des critères corporels précis pour ses danseurs de l'autre», s'insurge Sylvie Marchand, activiste. «Dans le milieu thérapeutique, le ballet classique n'a aucune légitimité.» Une contradiction que M. Sénéchal ne conçoit pas, répondant à ce sujet un éluif «nos directeurs s'impliquent beaucoup et croient profondément au projet.»

France Geoffroy, danseuse et professeure de danse intégrée chez Corpuscule Danse, fondée en 2000, ne peut entériner la vision actuelle du CNDT, basée sur «la séparation des groupes par diagnostic. Ce qui est important, c'est la mixité; alors, on est en train de briser les tabous du handicap et de la maladie. Si le but, c'est de se réunir pour l'amour de la danse, il faut rejoindre tout le monde, et mettre les handicapés et les debouts ensemble, sans jugements ni préjugés ni compétition.» Vrai toutefois que la séparation par diagnostic permet une approche plus



MARIE-FRANCE COALLIER LE DEVOIR

Le directeur du CNDT, Christian Sénéchal



GRANDS BALLETS CANADIENS

précise, pour des besoins spécifiques.

Joanabey Sack, du Département des arts-thérapies à l'Université Concordia, salue le dynamisme du CNDT, qui est en train de faire de Montréal un arrêt essentiel, une route américaine alternative pour les acteurs de la danse-thérapie. Toutefois, il lui semblerait essentiel qu'il y ait un danse-thérapeute dans l'équipe permanente du CNDT, en amont de toutes les réflexions et décisions.

«Chacun son terrain, nommait Christian Sénéchal en entrevue. Moi, je suis capable d'aider en ce qui concerne les liens avec la communauté. Et oui, on a un côté business. On veut voir comment on peut travailler ensemble.» Qui alors dans cette danse devra s'adapter?

Le Devoir

SYMPOSIUM INTERNATIONAL SUR LA DANSE ET LE MIEUX-ÊTRE

Du 24 au 26 mai, à l'Espace danse du Wilder

Une approche aux nombreux bienfaits sur la santé

La danse-thérapie est bénéfique pour de multiples maladies allant du Parkinson aux troubles alimentaires

PAULINE GRAVEL

Le potentiel de la danse pour améliorer la santé et le bien-être a longtemps été sous-estimé. Il commence enfin à être reconnu et étudié par les scientifiques, ainsi qu'à être exploité pour une variété de problèmes de santé physique ou psychologique.

«L'imagerie par résonance magnétique nous a révélé la plasticité du cerveau. Cette découverte a permis de reconnaître le potentiel que la danse peut avoir sur le cerveau [en créant de nouvelles connexions]. C'est pour cette raison que les chercheurs ont commencé à s'intéresser aux interventions par la danse. On sait que le mouvement est très puissant. Or, la danse ne se limite pas au mouvement, elle comprend aussi le rythme et des aspects sociaux et affectifs. Toutes ces dimensions entrent en jeu et travaillent en synergie», rappelle Sylvie Fortin, professeur au Département de danse de l'UQAM et membre de la Chaire de recherche UQAM pour le développement de pratiques innovantes en art, culture et mieux-être.

À Montréal, des séances de danse-thérapie sont offertes à des enfants souffrant de paralysie cérébrale ou de maladies neuromusculaires dégénératives, comme la maladie de Charcot-Marie-Tooth qui se caractérise par une fai-

blesse musculaire et une perte de sensibilité aux extrémités des membres.

Une doctorante de M^{me} Fortin a expérimenté la thérapie par la danse à l'Hôpital de réadaptation Villa Medica avec des personnes ayant été victimes d'un accident vasculaire cérébral (AVC). «Ces interventions se font en interdisciplinarité avec des physiothérapeutes et des ergothérapeutes qui spécifient les types de mouvements dont auront besoin les patients lors de leur réhabilitation», précise M^{me} Fortin.

Des jeunes souffrant de troubles de l'alimentation tels que l'anorexie participent à un projet visant à éprouver les bienfaits de la thérapie par la danse au CHU Sainte-Justine.

Des projets comparables sont également menés avec des femmes ayant connu l'itinérance, et de ce fait, des problèmes de toxicomanie ou de santé mentale, ainsi qu'en milieu carcéral.

Pour le moment, les bienfaits de la danse-thérapie sont essentiellement documentés sous forme de «témoignages qualitatifs». Mais on commence à obtenir des données probantes, notamment pour la maladie de Parkinson. «Les interventions en danse amélioreraient l'orientation spatiale, l'équilibre, l'humeur — en réduisant l'agressivité — et diminueraient la fatigue des patients. Et lorsque la maladie est avancée, elles auraient éga-

Thérapie ou danse adaptée?

Dans la pratique, les deux se ressemblent. Seuls les objectifs premiers diffèrent. En danse-thérapie, ils sont avant tout thérapeutiques. En danse adaptée, ils sont d'abord récréatifs et artistiques, mais cela n'empêche pas qu'ils auront aussi des bienfaits thérapeutiques.

lement des effets bénéfiques sur les fonctions cognitives. Les recherches sont à ce point avancées sur cette maladie qu'on en est à se demander si une forme de danse plus chorégraphiée, comme le tango, procurerait plus de bénéfices qu'une forme plus improvisée, car le cerveau travaille différemment selon la forme de danse privilégiée», souligne M^{me} Fortin avant de préciser que, dans la plupart des cas, la danse-thérapie est un complément aux thérapies traditionnelles.

Comment l'intervention en danse procure-t-elle des bénéfices? «Est-ce en raison de l'activité physique qu'elle implique? Est-ce parce que cette activité physique est combinée à la musique ou parce qu'elle implique une interaction sociale, car on danse avec des gens et on

se touche? Est-ce parce que ça stimule l'imagination? Tout cela est encore une boîte noire», affirme M^{me} Fortin tout en soulignant que «les organismes subventionnaires commencent à reconnaître la valeur de la danse-thérapie et à financer les recherches sur ce sujet».

Sylvie Fortin et six autres universitaires de Montréal viennent de recevoir une importante subvention du Fonds de recherche du Québec (FRQ) pour un programme de recherche interdisciplinaire, nommé AUDACE, sur la danse et la santé. Cette subvention permettra entre autres de mener un projet à l'hôpital Sainte-Justine avec des jeunes souffrant de troubles de l'alimentation qui consistera à mesurer l'activité cérébrale (électroencéphalographie EEG), les niveaux de cortisol (l'hormone de stress), le rythme cardiaque et les niveaux de sudation de ces jeunes. Ces mesures seront ensuite croisées avec les résultats d'un questionnaire d'autoévaluation de leur état après les séances de danse.

Qui plus est, l'UQAM ainsi que les universités Concordia et McGill rêvent de mettre sur pied un programme de formation en danse-thérapie ou danse adaptée. Chose certaine, cette discipline en émergence a le vent dans les voiles à Montréal.

Le Devoir

À METTRE AU CALENDRIER

Une virée à la fête du Travail

«Cette année, l'effervescence de l'été montréalais se poursuit jusqu'à fin août», déclare Kent Nagano dans son avant-propos de la brochure de la Virée classique. C'est un peu par la force des choses, notre maestro étant occupé par des représentations lyriques à Salzbourg. La Virée 2018 se

tiendra donc autour de la fête du Travail, du 29 août au 2 septembre. Le concert gratuit au Stade olympique, le 29 août, sera consacré à *Shéhérazade* de Rimski-Korsakov et impliquera les artistes du Cirque Éloize. Le coup d'envoi de la Virée proprement dite, le 31 août, sera donné par Alexei Volodine, le Quatuor Fine Arts et la violoniste Patricia Kopatchinskaja. Comme en 2017, le dimanche sera dédié à une

matinée chorale sans orchestre, après quoi l'OSM ira jouer *Shéhérazade* à la Fête de la musique de Tremblant. La trentaine de concerts de la Virée se concentrera donc le 1^{er} septembre. Outre Volodine, qui jouera le 1^{er} Concerto de Tchaïkovski, la Virée 2018 accueillera notamment Paul Lewis, qui interprétera l'ultime concerto de Mozart. Programmation complète: www.osm.ca. **Christophe Huss**

Tchaïkovski sur le mont Royal

Yannick Nézet-Séguin retrouve le Métropolitain pour son fameux concert au Chalet du mont Royal. Ce rendez-vous aura lieu le 27 juillet à 20h et sera consacré à Tchaïkovski avec, notamment, la suite *«Mozartiana»* et la *Symphonie n° 4*. Le même programme sera offert le lendemain à l'Île-des-

Scieurs, le 5 août à Saint-Sauveur et le 12 août à Pincourt, cette dernière date sous la direction de Nicolas Ellis. L'OM sera aussi le partenaire du Concert de gala du 60^e anniversaire du concours de musique du Canada-Canimex, le 9 juillet à la Maison symphonique de Montréal, sous la direction de Nicolas Ellis, et, outre les présences prestigieuses avec Yannick Nézet-Séguin à Forget et Lanauzière, animera les Concerts populaires le 5 juillet,

avec Nicolas Ellis et le pianiste Jean-Philippe Sylvestre dans le 4^e Concerto de Mathieu et la 7^e Symphonie de Beethoven. L'été débutera justement avec André Mathieu, interprété par Alain Trudel et Jean-Philippe Sylvestre au Festival Classica lors de deux concerts: celui du 31 mai à Saint-Constant, enregistré par ATMA, et celui du 12 juin à Mont-Royal. Renseignements: orchestremetropolitain.com. **Christophe Huss**